# L'UNION





Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 22 NOVEMBRE 1928 Deuxiqme année, no. 5

## LAMENTABLE HISTOIRE

Que l'on regarde la signature au bas de cet article
Beaucoup en resteront étonnés.

• • •

Lorsque, au mois d'avril dernier, nous avons quitté L'Union, nous avions tout lieu de croire que, après quatre ans de labeur, nous allions pouvoir jouir d'un repos longtemps souhaité.

Durant quatre années, chaque jour, nous n'avons eu qu'un but: la concentration de toutes nos forces jusque là isolées, quand elles n'étaient pas employées à lutter entre elles; nous n'avons eu qu'une pensée: l'accord de tous les Canadiens, à quelque groupe qu'ils appartiennent, parce que, loin de Québec, une minorité minée par la division est fatalement vouée à l'écrasement.

Durant quatre années, par un travail incessant, nous étions parvenus à ce cut tant désiré et qu'il y a quatre ans on croyait irréalisable.

*Sans cesse, durant quatre années,* nous avons demandé à tous les Canadiens: "A quelques groupes que vous apparteniez, soyez Canadien d'abord, c'est à dire catholique et français".

• • •

Jusque là nous n'avions eu que des journaux de parti, et les partis politiques nous faisaient nous entre déchirer les uns les autres.

L'Union a d'abord demandé au chefs politiques "Soyez Canadiens d'abord." Et ils répondirent: "Nous le serons davantage." Et ils le furent davantage.

Au début de 1925 nous nous sommes dévoué à une tâche que tous alors déclaraient impossible. Et cependant, dès novembre 1925 *Le Patriote de l'Ouest écrivait ceci*:

*L'Union* accomplit sa tâche de veilleur, de gardien fidèle, de sentinelle avancée, avec un dévouement à toute épreuve, et une vigilance au dessus de tout éloge. Succès et longue vie à ce bon soldat des avant-postes. Puisse-t-il réussir à entraîner tout le groupe français de l'Alberta à une action concertée, seule génératrice des victoires qui durent, *à la découverte d'un terrain d'entente où se réconcilieraient toutes les bonnes volontés.* Ce travail est en bonne voie......"

Et, peu après, attendant avec impatience la nouvelle de la naissance de l'Association Canadienne Française d'Alberta, le *Patriote* écrivait encore: "*L'Union* s'est efforcée d'inspirer la confiance, de *détruire, par une campagne bien menée, les barrières que des disputes de clocher ou de parti avaient dressées entre les âmes.*"

Et, en décembre 1925, l'A.C.F.A. vint au monde.

• • •

Au bout de quatre années de labeur, nous étions arrivé, lentement mais surement, à faire du journal *L'Union* la maison de tous les Canadiens.

Son hospitalité s'étendait d'abord à l'A.C.F.A., notre enfant chéri, qui, chaque semaine, y avait large entrée. Elle s'étendait à tout notre clergé qui, en retour, nous apporta sans cesse de précieux dévouements. Elle s'étendait à toutes nos oeuvres religieuses, et nous nous sommes souvent imposé la tâche d'écrire de longs articles pour les faire mieux connaître, mieux apprécier, pour les défendre et leur sauver la vie quand leur existence fut menacée. Son hospitalité s'étendait à tous nos groupes, paroisses des campagnes, associations de jeunes gens, des jeune filles, tous y avaient leur place, et toujours. Elle s'étendait à toutes les politiques et MM. Joly et Delisle étaient les bienvenus à nos bureaux, comme MM. Lessard, Boudreau et Giroux.

Jamais aucune de nos forces canadiennes ne s'est vu fermer les portes de L'Union.

La paix, l'accord, l'entente, si ardemment désirée, nous les possédions depuis deux ans et nous avions l'espoir que, désormais, il n'y aurait plus entre Canadiens de luttes fraticides.

Et c'est pourquoi, au printemps dernier, nous sommes retourné reprendre la profession qui est vraiment nôtre: fermier.

• • •

Et tout sembla marcher à souhait.

En juillet dernier, nous eûmes encore le plaisir de lire ce voeu unanime du congrès de l'A. C. F. A. Que L'Union, organe officiel de *L'A. C. F. A.* soit lue par tous les Canadiens-Français d'Alberta.

• • •

Et voici tout à coup, au milieu de ce ciel serein, un redoutable coup de foudre.

Nous apprenons que deux journaux français vont maintenant se diviser la population française d'Alberta.

En quelques semaines, tout l'ouvrage que nous avions patiemment édifié, pendant quatre années d'un travail sans relâche, s'écroule.

Oh! quelle douloureuse nouvelle, quelle tristesse pour le coeur qui désirait tant ne jamais revoir les mortelles divisions du passé.

Voici l'ostracisme et les exclusions revenues à la mode du jour. On ne veut plus de celui-ci. On ne veut plus de celui-là. Qu'importe s'il a rendu, s'il est encore prêt à rendre des services. On n'en veut plus.

Et, deuil lamentable, voici de nouveau les canadiens d'Alberta divisés en deux camps, sous deux bannières rivales, alors que nous avions tant fait d'efforts pour n'avoir qu'une seule armée, sous un seul étendard!

• • •

Et pourquoi, mes frères, pourquoi vous êtes vous désunis?

Pour une vétille, une chose enfantine: une dispute privée entre deux personnes, le propriétaire de *L'Union* et son nouveau rédacteur.

Sans cette dispute banale, rien ne serait arrivé. *L'Union* aurait continué a être l'organe de tous, et les Canadiens seraient resté unis.

Mais, au lieu d'écouter les voix de la patience, de la douce charité, les têtes se sont surexitées, On en vint, de part et d'autre à des mesures extrêmes, et nous voilà désunis.

Pourquoi, Canadiens d'Alberta, mes frères, pourquoi avez vous fait cela? Si vous saviez comme le coeur nous en saigne.

• • •

Mais la décision est prise, le mal est fait, Qu'en adviendra-t-il?

Lorsque l'on veut, dans nos terre vierges de l'Alberta, ouvrir de nouveaux champs qui assureront l'avenir de notre race, le bon fermier met sur la charrue quatre vigoureux chevaux et c'est sans trop d'efforts et rapidement qu'il éventre le sol neuf.

Aujourd'hui nous changeons de méthode. Nous préférons diviser l'attelage et travailler avec deux charrues en ne mettant que deux chevaux sur chaque charrue.

• • •

Pour nous, lorsque nous apprîmes cette division, ce gaspillage de nos forces, notre devoir s'est trouvé tout tracé.

Nous nous sommes dit:

Voici deux journaux au lieu d'un. Il est possible que le nouveau tue l'ancien, et il est possible qu'après l'avoir tué il meure lui-même au bout de quelque temps. Et après ce couteux essai, nous, canadiens, n'aurons plus d'arme contre nos adversaires.

D'un autre côté, l'expérience nous avait prouvé que l'ancien journal était un outil avec lequel on peut faire d'excellent travail, et nous savions qu'il était solide et qu'il peut durer longtemps.

En attendant donc que le nouveau journal ait fait ses preuves et qu'il soit assuré de durer, il est de toute nécessité de ne pas abandonner l'ancien.

C'est pourquoi nous lui revenons.

• • •

Pour ceux qui ne nous connaissent pas personnellement nous devons ajouter que nous reprenons la rédaction de L'Union dans les mêmes conditions que par le passé, c'est-à-dire que nous en demeurons seul le maître absolu.

Au point de vue politique, nous donnerons notre appui aux Fermiers-Unis, comme aux Libéraux, comme aux Conservateurs, selon les services qu'ils rendront dans l'intérêt général de notre race et du pays tout entier.

• • •

Il nous reste à souhaiter à notre jeune confrère longue vie et prospérité.

Peut-être, malgré la division des attelages, arriverons-nous à faire, chacun avec notre charrue, d'aussi bon travail qu'auparavant. Mais nous sommes fermier et journaliste depuis de trop longues années pour ne pas espérer qu'un jour viendra où l'on réunira les quatre chevaux sur la même charrue, que ce soit la nouvelle ou l'ancienne, afin d'ouvrir plus vite et avec moins d'efforts les sillons qui assureront l'avenir à nos enfants.

Georges BUGNET

## Une entrevue avec l'Honorable Perren Baker Ministre de l'Éducation

### UNE RÉFORME DANS L'ADMINISTRATION DES ÉCOLES DE LA PROVINCE D'ALBERTA

### EST-CE UN DANGER POUR NOUS

L'hiver dernier déjà, l'honorable Perren Baker avait bien voulu discuter longuement avec nous ses nouveaux projets de réorganisation pour le progrès des écoles de notre province.

M. Baker est un homme charmant. Sa conversation est singulièrement intéressante.

Dès que nous avons eu un moment de libre, hier matin, nous sommes retourné le voir, renouer notre amitié, et reparler de nos problèmes scolaires, au point de vue canadien.

En bref, les projets de M. Baker sont ceux-ci: répartir la province en 20 divisions, dont chacune comprendrait environ 150 écoles.

Chaque division serait administrée par 3 inspecteurs (dont un surintendant) nommés par le gouvernement et par 5 directeurs élus par les contribuables. Pour cette élection, chaque division serait composée de 5 "wards" et dans chaque "ward" les commissaires des diverses écoles enverraient leurs délégués qui choisiraient leurs candidats directeurs. L'élection des candidats comme directeurs de la division se ferait à l'assemblée annuelle des districts scolaires en même temps que l'élection des nouveaux commissaires d'écoles.

Et ce serait ces directeurs, de concert avec les inspecteurs nommés par le gouvernement, qui choisiraient les instituteurs ou institutrices convenables pour chaque école. Ce serait eux qui décideraient si tel ou tel instituteur vaut la peine d'être ou non encouragé dans sa profession, s'il vaut la peine qu'on augmente ou qu'on diminue son salaire, d'après ses capacités, et les difficultés de la tâche (districts loin du chemin de fer, etc.) Il n'y a aucun doute que ce système a du bon et qu'il amènerait rapidement une amélioration dans le personnel enseignant de la province, dont tant de membres sont de pauvre qualité, et aussi qu'il aiderait beaucoup de districts éloignés à obtenir mieux que le rebut qui leur échoit généralement.

Au point de vue financier, les projets de M. Perrin Baker ne sont pas encore définitifs. Pour le salaire des instituteurs, il serait payé par le bureau de la "division" qui fixerait aussi le "mill rate" dans la division. Ou bien les finances scolaires pourraient être administrées par un Bureau Central pour toute la province. De cette dernière façon, s'il arrivait qu'une division ait de mauvaises récoltes et soit incapable de payer la taxe ordinaire, le Bureau Central pourrait lui apporter du secours financier.

Tout ceci nous semble logique et pratique. Les commissaires d'écoles garderaient d'ailleurs tous les pouvoirs que leur confèrent les loi actuelles, sauf pour l'engagement et le salaire des maîtres ou maîtresses d'écoles.

Au point de vue général, il faut bien convenir que le plan de réorganisation de M. Perin Baker a de grands mérites.

• • •

Mais, ce qui nous inquiétait, c'était le point de vue canadien-français.

—"Pour les écoles séparées catholiques........" commença M. Baker.

—"Oh, M. Baker, nous n'avons aucune inquiétude sur ce point. Nos coreligionnaires irlandais et autres sont là pour nous aider. Mais que deviendront nos écoles à nous où l'on enseigne le français?"

—"La loi, sur ce point, restera ce qu'elle est."

Après une discussion assez longue, nous demeurâmes d'accord que tant que nous aurons comme ministres des hommes comme M. Perren Baker, nous n'aurons pas à craindre, la persécution et que si plus tard, on cherchait à nous persécuter ce seraient en fin de compte les persécuteurs qui en souffriraient plus que nous.

Conclusion: le pire danger ne viendra pas d'adversaires, mais de nous-mêmes, si nous nous endormions dans la sécurité et l'inactivité.

Demeurons donc bien éveillés.

### DES SQUELETTES D'IMMIGRÉS IRLANDAIS

Brockville, Ont.—On a découvert 30 squelettes humains, dont plusieurs dans un parfait état de conservation, au cours d'excavations pratiquées par le département provincial de la voirie dans une carrière de sable, près du village de Woodslands, township d'Osnabruck. On croit que ces squelettes sont ceux d'immigrés irlandais morts du typhus, il y a un siècle environ. Tous ont été inhumés de nouveau.

### L'ÉVÊQUE DE PRINCE-ALBERT EST DÉCORÉ

Prince-Albert, Sask.—Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert, vient d'être créé "Grand Croix", de l'Ordre des Chevaliers du S. Sépulcre. Cette bonne nouvelle réjouira nos compatriotes qui voient toujours avec bonheur les mérites de leurs évêques reconnus et leur zèle récompensé.

### LA RUSSIE N'EXPORTERA PAS DE BLÉ CETTE ANNÉE

Berlin — On mande de Riga qu'il est maintenant certain qu'il ne sera pas possible d'exporter des grains de Russie cette année Les mauvaises récoltes en Ukraine ne sont ;en effet loin d'être compensées par les bons résultats obtenus en Sibére, et la disette sévit dans pusieurs régions de l'U. R. S. S.

On signale d'autre part que le développement de a crse alimentaire a pour résultat une mal- façon du pan Cela n'est pas sans provoquer de graves manifestations de la part de la population.

### DRÔLE DE MENTALITÉ TOUT DE MÊME

Atlantic City, N.-J., — Lady Macbeth, qui vendit son âme pour un royaume, n'était certainement pas pire que la femme d'aujourd'hui qui vend la sienne pour un auto ou un manteau de fourrure, si l'on en croit Frederick Losey de New-York, une autorité shakespearienne,

"Mbme la lampagne présidentielle, dit-il, roula sur la prospérité de la nation, pour l'âme de laquelle on n'eut pas une pensée".

### UN TUNNEL SOUS LA LAVE LES COURANTS DE LAVE DE L'ETNA DIMINUENT D'HEURE EN HEURE

Giarre, Sicile,—Les courants de lave diminuant d'heure en heure, les habitants du pays ravagé autour de l'Etna réorganisent comme ils peuvent leur vie économique pour faire face au nouvel état de choses. Des ingénieurs travaillent à une nouvelle route par laquelle pourront être transportés les passagers vayageant sur la ligne Catane-Messine, que la lave a coupée.

On parlait aujourd'hui de creuser un tunnel sous la lave qui a recouvert le chemin de fer, dès que celle-ci serait solidifiée.

Lenardo Patane, un centenaire, refusa avec détermination d'abandonner son villave de Nunziata, où on l'appelle le grand-père. Il dérlara tout le temps que dura l'éruption qu'il serait le dernier à en sortir. La lave s'étant arrêtée à temps, le vieux triomphe aujourd'hui.

## AUTOUR DE NOTRE BLÉ

Le gouvernement de la Saskatchewan annonce son intention de faire faire une enquête par commission royale pour examiner à fond la question de la manipulation et de la vente du blé. Voilà une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser nos cultivateurs. Ils se plaignent de plus en plus, en effet, de ne pas recevoir le *grade* auquel ils estiment avoir droit. On a quelque raison de croire, en outre, que le mélange effectué au pays laisse à désirer et qu'il entraînerait une dépréciation de notre blé sur le marché européen. Grave affaire qui mérite toute l'attention des pouvoirs publics.

Cependant il y a trois ou quatre ans à peine que le gouvernement fédéral ordonnait lui-même une enquête du même genre, à la suite de laquelle le parlement modifia la législation du grain, d'après les conclusions du juge Turgeon, de la Saskatchewan, président de la commission. Ceux qui suivirent alors un tant soit peu les détails de cette enquête, qui dura plus d'une année, purent se rendre compte combien le problème comporte de difficultés. La manipulation et la vente du blé, telles qu'elles se pratiquent chez nous, exigent toute une série d'opérations plus ou moins mystérieuses pour le commun des cultivateurs. Il n'y a pas à s'étonner qu'un mécanisme aussi compliqué se fausse aisément en quelqu'une de ses parties.

Le reproche de classifiration arbitraire ne date pas d'aujourd'hui Un peu partout, dans chaque provinle de l'Ouest, on retrouve les mêmes récriminations et les mêmes incidents. La même charge de blé peut fort bien, parait-il, être classée en haut ou en bas de l'échelle, selon la mine ou la position sociale de celui qui la présente à l'élévateur. Quelques fermiers du Manitoba disaient récemment à leur agent d'élévateur: "Dites donc! vous ne pourriez-pas nous en montrer une bonne fois de ce fameux numéro un... qu'on voie un peu comment c'est fait ". Leur désir fut exaucé; on leur remit entre les mains un échantillon officiel qui fut examiné et soupesé avec tout le respect auquel il avait droit. Quelques jours plus tard, un malin vint soumettre au même agent le fameux échantillon qu'il donna comme venant de sa propre récolte. La réponse ne se fit pas attendre: "Number three tough".

Ces déconvenues toujours désagréables et irritantes, le sont davantage encore avec un prix inférieur à celui des années passées. Nous avons une récolte très abondante: tant mieux. Oui, mais cette abondance même entraine un fléchissement inévitable des prix sur le marché. Faut-il donc nous attrister maintenant de ce qui était pour nous une cause de joie il y a quelques semaines. A tout prendre, l'écart entre le prix de cette année et celui des trois précédentes est peu considérable: le plus grand nombre de minots portés à l'élévateur devrait combler la différence.

La loi de l'offre et de la demande joue naturellement pour le blé comme pour les autres denrées. Elle se fait sentir d'autant plus que le produit est de toute première nécessité, de consommation mondiale et essentiellement exportable. C'est l'ensemble de la production dans les différentes parties du globe qui établit la cote uniforme sur le marché universel. L'abondance et les hauts prix dans un pays donné ne s'excluent pas forcément, mais à la condition que ses concurrents aient été moins favorisés.

La Coopérative du Blé du Canada a réussi à stabiliser les prix dans une certaine mesure en réglant d'une façon rationnelle la vente d'une partie très considérable des récoltes de l'Ouest. Pour complèter son oeuvre, il lui faudrait aussi prendre le contrôle de la production et voir à ce que l'offre ne soit pas trop supérieure a la demande. Mais la tâche est au-dessus des forces humaines, même s'il devait exister un jour un formidable réseau de coopératives englobant tous les producteurs du monde. Quand le cultivateur confie la semence à la terre, il sait qu'il ne travaille pas en vain, mais il ignore dans quelle mesure exacte son labeur sera récompensé.Cela dépend de tout un ensemble de facteurs sur lesquels il n'a malheureusement aucune prise: la pluie, le soleil, la rouille, la gelée, etc. Le controle de la production du blé demeure, en fin de compte, entre les mains de la Providence qui distribue à son gré les années bonnes ou mauvaises.

Quels que soient les aléas de la récolte et les fluctuations passagères des prix, l'industrie du blé demeurera toujours parmi les plus stables et les plus rémunératrices. Le seul inconvénient pour nos fermiers serait de s'y livrer trop exclusivement. On préconise la culture mixte pour obvier aux risques des mauvaises récoltes, toujours possibles; l'expérience actuelle démontre qu'elle a du bon même dans les années d'abondance.

Donatien FRÉMONT.

## C'EST BIEN LA DÉSUNION

Cette semaine, dès notre retour à Edmonton, nous avons essayé de ramener l'accord du passé.

Nous avons fait démarche sur démarche. Nous avons été voir trois des principaux directeurs du nouveau journal et leur avons dit:

"Puisque c'est fait, qu'au moins les deux journaux canadiens d'Alberta marchent la main dans la main. Travaillons autant que possible ensemble et entr'aidons-nous"

Tout trois ont immédiatement répondu: "Non. Nous ne voulons pas de bataille avec *L'Union,* mais *nous voulons l'ignorer complètement.*"

Notre effort de conciliation se heurta à cette résolution bien arrêtée d'élever entre eux et nous un mur de séparation.

Comme si cela était possible!

En tous cas, si nous avons fait ce premier essai sans succès, nous sommes bien décidé à renouveler nos efforts pour arriver à la vraie concorde.

Ce qui, évidemment ne veut pas dire que nous ne protesterons jamais s'il y a de déloyales manoeuvres, comme il y en a déjà eu plus d'une.

G. B.

# Pour Nos Foyers Canadiens

**SERVICE D'HYGIÈNE DE**
*l'Association Médicale Canadienne*

L'INFIRMIÈRE HYGIÉNISTE

Pendant ces dernières années, nous avons appris comment empêcher la maladie et augmenter la santé. Maintenant nous possédons ln recueil précieux de connaissances au sujet de l'hygiène qui, si nous le metterions en pratique, résulteraient dans une diminution du nombre de cas de maladies et de décès, et ainsi augmenteraient le bien-être de l'humanité. Le problème de ceux qui travaillent dans le champ de l'hygiène publique est d'abord de voir à ce que ces connaissances parviennent à chaque individu, et ensuite, qu'elles soient mises en pratique.

C'est par le moyen de l'infirmière hygéniste que nous pouvons le mieux réussir à transmettre les données de l'hygiène à tous. C'est elle qui doit enseigner la population au sujet de la santé. Par ses paroles, elle répand les connaissances hygiéniques; par ses actions, elle montre comment les mettre en pratique; par son encouragement, elle inspire ses clients à persévérer dans la voie de l'hygiène; par ses conversations avec la mère de famille, elle réussit à obtenir un régime adéquat pour la famille.

Parce que son travail est avec les individus, la population en générale n'en est pas consciente, donc, il en résulte un manque d'appréciation de la valeur de ses efforts non reconnus. Le monde, en général, ne sait pas que l'instruction des mères par des infirmières hygiénistes est le meilleur moyen de baisser le taux de la mortalité infantile. Les mères ne savent pas instinctivement comment soigner leurs bébés; il faut les instruires. Les amies, même les meilleures disposées, et la femme qui sait tout ce qu'il y a à savoir autour des bébés, parce qu'"elle en a enterré six" ne sont pas les personnes à choisir pour enseigner la mère. Elles n'y sont pas formées comme l'infirmière hygiéniste. Cette dernière possède les meilleures connaissance hygiéniques; c'est donc à elle de les répandre.

L ecitoyen qui veut protéger les bébés contre la maladie et qui veut promouvoir leur santé, doit voir à ce qu'il soit un nombre suffisant d'infirmière hygiénistes pour enseigner la pratique de la santé parmi ses concitoyens.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## Cinquante ans de vie Religieuse

La "Revue Apostolique de Marie-Immaculée" parle de la splendide fête jubilaire organisée à Rome, le 15 août dernier, en l'honneur du Rme P. N.-S. Dozois, premier assistant général de la Congrégation des Oblats de M.-I. et plusieurs fois déjà son vicaire général.

Les fêtes se sont déroulées à Roviano où le Scolasticat international des Oblats passe ses vacances. Mgr Dontenvill les présidait. Les quatorze ou quinze nationalités différentes représentées à ce Scolasticat ont su, autour du Père de la Famille, donner au R.P. Dozois la vive sensation de toute leur Congrégation empressée à fêter une belle carrière religieuse et apostolique.

Le R.P. Dozois est né en Canada, à Montréal, en 1859; il fit sa profession perpétuelle à Ottawa en 1878. Il est assistant général à Rome depuis 1904.

Nos meilleurs voeux au R.P. Dozois àl'occasion de ses noces d'or de vie religieuse.

LE BON LANGAGE

Ne dites pas mais dites

Un moulin à beurre, à viande, à repasser, à béton.—*Barratte, hache-viande, calandre, bétonnière.*

Il sort de la matière de sa plaie. Il sort *du pus, de l'humeur* de sa plaie.

Méchant temps, méchants chemins, méchante odeur — *mauvais* temps, *mauvais* chemins, *mauvaise* odeur.

C'est un enfant pas menable.—C'est un enfant *malcommode.*

La population des eaux. — La *contamination* des eaux.

Une pomme de pin (pine apple) —Un *ananas.*

Une pomme de chou. — Une *tête* de chou.

Un pauvre poumonique.— Un pauvre *poitrinaire.*

Je l'ai pompé pour savoir du nouveau.—Je lui ai tiré les vers du nez.

Le pontage d'une écurie. — Le *plancher* d'une écurie.

## L'Importance du Bilinguisme

*C'es grâce au bilinguisme de ses représentants que le Canada a joué un grand rôle à la S.D.N.*

Ottawa.—Au banquet que lui offrait la section canadienne de l'Association de la Société des Nations au Château Laurier à l'occasion de son récent retour de Genève, où il est allé représenter le Canada à la dernière assemblée de la Société des Nations, le premier ministre King a fait d'importantes déclarations.

Après avoir raconté son voyage en Europe et la cérémonie de la signature du pacte Kellogg, il a dit en conclusion:

"Laissez-moi faire ici deux observations qui découlent de ce que je viens de vous conter. La première porte sur l'importance, au point de vue international, de la connaissance de la langue anglaise et de la langue française. Ce sont les langues officielles de la Société des Nations. Le Canada est aussi le seul pays du monde, que je sache, où ces deux langues sont aussi officielles. Si notre pays a joué un rôle très important dans les délibérations de l'Assemblée de Genève, c'est dû, en très grande partie, au fait que la plupart de ceux qui nous ont représentés à Genève pouvaient parler l'anglais et le français, et se faire comprendre de leurs collègues directement. C'est ce bilinguisme qui, en bonne partie, a placé M. Raoul Dandurand à la présidence de l'Assemblée, parce que ses autres excellentes qualités personnelles s'en trouvaient rehaussées d'autant.

"Je ne saurais vous conseiller trop fortement, à vous, jeunes gens, garçons ou jeunes filles qui avez l'idée de tirer parti de toutes les chances qui se présenteront dans votre carrière, de vous familiariser par la lecture et la conversation avec les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français. Et combien grande est la richesse d'une nation qui peut faire travailler à sa grandeur les deux grandes cultures anglaise et française, culture des deux grandes races qui composent l'immense majorité de notre population."

## La Lecture et la Chanson à la Campagne

Aux heures où le travail a fait place au loisir, on constate, souvent, au village, une langueur singulière. Il semble qu'on s'y ennuie. Et l'on souffre de voir, surtout par les dimanches clairs et purs, les jeunes gens désoeuvrés traîner leurs pas au long des places des rues ou devant l'église. Ils paraissent détachés de tout ce que leur a ménagé la nature, de tout ce qu'a préparé pour eux leur forte et saine ascendance. Et c'est pourquoi leurs yeux sont éblouis par l'attrait mystérieux des cités tentaculaires dont quelques déracinés leur ont décrit les appas, c'est pourquoi leur coeur se sent attiré vers elles comme le papillon l'est par la flamme obsédante et faible.

Pour remédier à cet état de choses, il est opportun de modifier l'instruction, l'éducation et la mentalité du campagnard dans un sens régionaliste. La province ne sera sauvée que par elle-même, et elle ne le sera que si elle s'éprend de nouveau d'elle-même. Il faut qu'on lui suggère le désir de connaître et d'apprécier son charme spécial et le goût de s'y attacher.

Plusieurs moyens existent pour arriver à ce résultat. L'un d'entre eux, et non le moindre, c'est la lecture habituelle d'ouvrages réhabilitant la vie rustique aujourd'hui dédaignée, célébrant ses charmes et détaillant ses avantages.

Le cultivateur lit peu ou pas du tout. Il y a à cela un grand mal. On dit qu'exténué par un incessant et dur labeur, il n'a ni le temps ni le courage de lire. Ce n'est pas entièrement juste. Le paysan a le temps, l'hiver tout au moins. Si la lecture lui est indifférente, voire antipathique, c'est qu'enfant il n'a pas appris à lire, du moins à lire intelligemment.

La lecture, pour qu'on s'y adonne avec goût, a besoin d'une culture préalable. Pour pouvoir s'y livrer fructueusement, il faut avoir été initié au sens des mots, au rythme des phrases, au fond et à la forme des écrits. Tout ceci est pour beaucoup de gens lettre morte. Aussi la lecture leur apparaît-elle comme une espèce de corvée, et cette corvée entretient souvent de regrettables préjugés, va même jusqu'à créer une séparation, une sorte d'inégalité sociale entre l'homme illettré et l'homme qui lit. Si ce dernier trouve du plaisir à savourer un volume, l'autre juge superflu de se casser la tête sur un texte qui lui est pénible à défricher.

C'est pour réagir contre cette anomalie que nous nous adressons à la sollicitude éclairée de nos lecteurs en vue de la création de bibliothèque populaires au village. Des livres de style simple et clair, d'intérêt vivant, de valeur sagement graduée, peuvent exercer l'influence la plus salutaire sur la mentalité du cultivateur, et l'agriculture, par ricochet, en tirera un sérieux profit.

Ce que nous disons de la lecture peut s'appliquer, dans des conditions analogues, à la chanson, non pour inspirer le goût de la chanson—qui existe à l'état développé dans les classes rurales — mais pour en obtenir l'épuration. La chanson, une des filles les plus charmantes de la Poésie a une mission sociale à remplir. Alors que sa mère s'adresse en général à l'élite, celle-ci plus simple, plus familière, pénètre un peu partout, et partout elle est sympathiquement accueillie. Elle peut donc faire le plus grand bien comme le plus grand mal, et il est à craindre que ce soit ce dernier cas qui doive se constater surtout aujourd'hui. A nos auditrices de travailler à sa régénération, en s'attachant à extirper des habitudes villageoises l'usage des refrains bêtes, impies ou immoraux, pour les remplacer par celui des hymmes de foi, de patriotisme, d'idéal et de beauté. La douce et harmonieuse consola- La douce et harmonieuse consolatrice reprendra alors son vrai rôle: elle redeviendra la bonne chanson.........

"L'Avenir".

LA DESTINÉE DE LA FEMME

Donner du bonheur doit être le but que la femme se propose, c'est la plus haute expression de sa destinée. Et c'est le seul moyen qu'elle ait d'être heureuse. Qu'elne ne croie pas atteindre jamais à la félicité par les tristes joies que procure l'orgueil. Oh! que peu de chose sont l'admiration banale de la foule, la louange souvent mensongère des indifférents, les triomphes de la vanité.

### POUR BIEN RÉUSSIR LES CONSERVES

Le succès des opérations de la mise en conserve peut être expliqué en deux phrases .

Premièrement: les produits alimentaires destinés à être mis en conserve doivent être soumis à une chaleur suffisante pour tuer tous les germes malfaisants.

Deuxièmement, après que ces bactéries ont été tuées, les produits alimentaires doivent être mis dans des bocaux hermétiquement fermés pour les protéger des sources extérieures de réinfection, comme la température des mains, etc.

Les produits se conserveront a lors indéfiniment. La chose a été prouvée par des milliers d'expériences.

L'insuccès dans la mise en conserve à la maison est dû soit à une stérilisation ou cuisson insuffisantes, soit à une fermeture imparfaite.

La stérilisation tue tous les germes malfaisants, les cercles en caoutchouc empêchent leur retour.

Par "stérilisation" on entend: faire chauffer dans de l'eau bouillante ou à la vapeur assez longtemps pour détruire les bactéries, levures, etc.



*Feuilleton de "L'UNION"*

# COMME JADIS...

par Magali MICHELET

Recevez, je vous prie, mes hommages respectueux et reconnaissants.

Gérard de NOULAINE.

HERMINIE DE LAVERNES
A GERARD DE NOULAINE

Le jour de la malle.

Je n'ai pu aller au pureau de poste, c'est Jack Davis qui nous apporte le courrier. Qui est Jack? Une Anglaise d'Angleterre—ne souriez pas, il y a des Anglais d'Angleterre et des Anglais-Canadiens, et c'est très différent, — Jack est la seule représentante de sa race à travers notre village de langue française. Une drôle de petite bonne femme, laide, avec des cheveux roux en masse qu'elle coiffe en épaisses nattes enroulées. Son vocabulaire français ne comprend pas plus de dix mots. Elle vit en bonne intelligence avec tout le monde et, pour répondre au désir du Père Chassaing, elle a quitté ses accoutrements masculins pour prendre le costume habituel à son sexe, depuis que la contrée est un peu peuplée. Nul ne connaît rien de son passé, on a même fini par ne plus se demander d'où elle vient et pourquoi elle s'est établie ici....

Je m'arrête épouvantée. Le désir de vous faire connaître nos alentours m'entraînera souvent à m'embrouiller dans mon récit, à partir à l'aventure parmi les "têtes de chatè"....Voyez, il faudrait déjà ouvrir une parenthèse pour vous expliquer ce que sont les "têtes de chate'..'. Ce sont les myriades de mottes de terre... Et, ne me demandez pas à chaque instant la signification de tel ou tel mot à la mine bizarre: l'un est d'authentique noblesse française, l'autre vient du patois poitevin ou normand; celui-ci est marin, celui-là est terrien; cet autre est un anglicisme qu'on rencontre trop fréquemment dans l'Ouest.

Donc, Jack m'apporte une lettre de vous, mon cousin. J'ai tant de peine de vous trouver si las que, par réaction, je m'arme de tout mon courage pour venir à vous. Je me sens cependant une bien petite fille, et tellement inexpérimentée, pour accepter ce rôle que vous me tracer presque impérieusement, en dépit de votre air de mendiant! Et puis, cela m'intimide de vous savoir si vieux. Un cousin, d'habitude a l'âge d'un frère, d'un frère aîné, si vous voulez, et avec un frère on est à l'aise pour parler. Si vous étiez un cousin de cet âge-là, je vous dirais: "Défendez-vous contre ce goût d'ensevelissement". Je m'effraie plus pour vous des rhumes risqués dans les corridors de Noulaine que des coups reçus au cours de la lutte. Etes-vous vieux à ce point que vous ne puissiez éprouver le frisson qui pousse l'action, à la bataille? Il faut achever votre convalescence au sein de l'apaisement qui vient de la solitude, mais pourquoi vouer à la stérilité des heures sans prix pour votre tempérament d'artiste? Où en est le projet de tableau qui vous fit monter à la tour d'Herminie le jour où vous trouvates les fameuses lettres? Pourquoi votre pinceau renoncerait-il à traduire en une oeuvre incomparable de la poésie de votre vallée?.... Si amertume a commis le crime atroce de tuer en vous l'inspiration, ce mécanisme merveilleux de l'art, alors consacrez vos quelques mois de repos à l'une de ces oeuvres sociales que l'on cite à l'honneur de la France rurale.

Ne sachant pas si vos cheveux blancs pardonneront à mon audace, je rentre tremblante dans mon trou de gopher! Pour me sentir en sécurité, j'inspecte mes galeries de gopher.

Quelle heure est-il à Noulaine? Chez nous c'est le soir. Huit heures. La pâte a mal levé, Henriette n'a pas fiini de cuire le pain. A travers les planches ral jointes de la portes, l'odeur chaude vient jusqu'a moi et me réjouit: ça sent la maison. La tête monstrueuse de caribou surmontant la cheminée est toute éclairée de lueurs rouges, rose clair, que la souche de saule déroule sans fin.

Nous pouvons parler de l'hiver proche sans trop d'effroi. Depuis longtemps, les fortes gelées de la nuit, les matins et les soirs glacials, les rafales de vent secouant les arbres dénudés mériteraientà la saison présente le nom d'hiver, mais nous nous plaisons à reculer l'automne jusqu,à ses extrêmes limites. Le printemps, l'automne, l'on n'entend guère que ces deux noms dans l'énumération des saisons canadiennes. Dieu sait pourtant que l'hiver et l'été ont un caractère si nettement prononcé qu'on ne saurait les méconnaitre au passage! Entre ces deux saisons, le printemps est un trait mince, éphémère, tracé à la hâte par le temps. L'ardeur des sèves trop longtemps contenues, la soif de la vie et de lumière qui érige le moindre brin d'herbe et réssuscite la plus humble bestiole, la complicité d'un soleil qui semble avoir brulé les étapes pour nous arriver tout droit des tropiques, tout concourt à infliger, ici, au printemps, la soudaineté, la rapidité d'une brusque transition.

Notre automne mérite plus justement l'importance que nous lui accordons. C'est la saison canadienne. Ici, dans notre Nord-Ouest, il nous arrive avant que les avoines tardives ne soient coupées. iIencadre les champs, encore mouvants d'ors clairs de la somptuosité d'ors plus vifs que le gel de chaque nuit rouillera. Les broussailles rousses semblent vivantes avec leurs feuillages à peine froissés. Les midis ensoleillés ne perdent que peu à peu leur chaleur. Il faut que, soudain un violent coup de vent souffle sur ce décor rutilant pour le disperser, et jusqu'à ce que la neige recouvre la terre, nous ne nous résignons pas à appeler hiver une saison sans feuilles, sans chants d'oiseaux...

N'allez pas croire, mon cousin, que nous ne recueillons pas comme d'impérieux avis des changements de nuances, les transformations que chaque heure fait subir à la nature. Déjà la toison fauve des lapins pâlit et s'épaissit. Les précautions les plus urgentes sont prises en vue du long hivernage. Hélas, mon manoir, aussi, laisse passer le vent! Bien que ses quatre angles soient admirablement jointées en queue d'arondes, le "bouzillage" est absolument nécessaire pour nous garantir des vents aigus... Pendant des jours, Henriette et moi, nous avons tressé la belle mousse longue, sèche, arrachée au tapis de l'épinière, puis nous avons introduit soigneusement ces tresses entre les troncs d'épinettes qui constituent les murs de la maison. Mourier a complèteé notre travail en étendant un mortier fait à sa façon de sable de terre glaise, de paille hachées, d'eau, etc. Un badigeon blanc, éblouissant, recouvre ces rapiéçages, de sorte qu'en été, la maison étincelle au soleil et, en hiver, elle parait être la soeur ainée des meules de foin enneigées, élevées dans la cour de la ferme. Ce travail est fait. Nous laisserons à Henriette le soin de rechercher les fentes qui se feraient dans le bouzillage et de les aveugler de l'intérieur à l'aide de chiffons. Plus tard, lorsque la lutte contre le froid aura perdu de son oppressante hâte, nous collerons contre les murs un gros papier rude, gris clair, qui achèvera de nous mettre à l'abri du vent.

Pour le moment, nous nous occupons de l'hivernage des bêtes. Quelle lutte chaque année entreprise contre le froid contre la faim! Précipitamment l'été parce que la saison est courte et qu'il ne faut pas perdre de temps en charriant le foin à la ferme, on l'a mis en meule sur la prairie même il faut reconstruire ces meulons transportés près des l'étables, pour parer aux éventualités d'un hiver dont la rigueur nous obligerait à garder les bêtes à l'abri.

Depuis une semaine, donc nous partons, Mourier et moi, secoués rudement dans le char sans ressorts qu'on nomme "waggon" quand le train supporte une caisse longue et étroite pour le transport du grain et rack lorsqu'il soutient une immense cage de bois où l'on entasse foin ou gerbes. C'est un fracas de choses brisées, si la roue, après avoir grimpé sur une souche du trail, retombe dans une ornière. Il ne faut pas parler, par crainte de se merdre la langue. Ce doit être très drôle de nous voir debout, tous deux, graves, accrochés d'une main à l'un des barreaux de la cage; nous descendons vers la prairie, par les chemins étroits longés de saules qui peigneront notre chargement au retour. Notre rack se remplit gaîment. Les grosses fourchées de Mourier me renversent parfois. J'égalise, je pile le foin élastique, luisant comme des cheveux e femme. Quand je suis étourdie, submergée, j'élève les dents de ma fourche au-dessus de ma tête, alors, Mourier arrête net son effort. Je vois sa fourche, chargée à ployer, interrompre sa course, déposer son fardeau;

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

# Maisons Recommandées

**Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence**

### AGENCES DE VOYAGES

Agence J.W. Pigeon, 10322 ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

### AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances 25 ans d'expérience assurances 411 édif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto . Tél. 2745

### AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1238 Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

CHESTER D. MARTIN Assurance et immeuble Avenue Whyte Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7½—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE Immeuble. Assurances de tous genres Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder. Edmonton. Tél. 5330

### AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 - 100A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNIS'RS. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

### ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408 édifice Agency — Téléphone 1677

### ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

### ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO. Tél. 2731 — 10303 - 101e rue Marchandises neuves et d'occasion Nous achetons, vendons et échangeons Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

### ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

### ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: R. F. Morneault, Gérant 729 édif. Tegler Tél. 4344

### AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131 - 103e rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED Agens pour les automobiles "Ford" 10041 - 102 rue. Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228 98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTORS CARS The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave. et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 - 99e rue

PREMIER MOTORS LTD. Automobiles Hupmobile et Star

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC Limited Autos, Buick, Pontiac—Camions G.M.C. 10048 - 104e rue — Tél. 2995

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046 - 105e rue, Edmonton—Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 - 100e rue. Réparations, Tél. 5262

### AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP Avocat international pour brevets Chambre 24, édif. Banque de Montréal Tél. 1255 Edmonton, Alta.

### AVOCATS

T. D. FITZSIMON —Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 307 édif. C.P.R. Edmonton Tél. Rs. 31550

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. Avocat et notaire Edif. Bque Can. Nat. Edmonton Tl. 6622

GRIESBACH, O'CONNOR & O'CONNOR—Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

JACKSON & McDONALD 744 édif. Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 1516

H. A. MACKIE 201 édifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

NEWELL, LINDSAY, EMERY & FORD Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

### AVOCATS (SUITE)

P. G. THOMPSON 514 édif. Tegler — Tél. 2636

### BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 - 102e rue — Téléphone 4165

### BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres Motocyclettes, bicyclettes 10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

### BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité: réparations de montres 10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, Spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814 avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CROWN JEWELRY — 10240 - 101e rue Expert en réparations de montres

J. GLAUSER—Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442-118 ave. Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave. Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

### BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

### BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non-envel'p. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur Je fais le pain de santé "Hovis" 10704 ave. Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 rue. Tl. 2226

### BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous 11060 ave. Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd. Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-Français 10404 - 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue Tl. 1922

### CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-français tous bienvenus 9833 ave. Jasper—Edmonton—Tél. 6322

### CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper Chapeaux de goût et choiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu On parle français — Tél. 2135

### CHARBON

DAWSON COAL LIMITED Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 - 2244

### CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER 323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324 Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

### CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements No. 1 édifice Crédit Foncier. Tél. 6341

Dr J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif. Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.—Bur. 6311 Résid. 82065

### CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts Le théâtre "GEM" sur l'ave. Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c—Très belles vues

### CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chavaux viennent d'arriver 1400 à 1700 livres ECURE WISMER 10518 - 101e rue — Tél. 4835

### CLOTURES EN FER & BROCHE

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS — Ouvrage général de forge 10361 - 96e rue — Tél. 6650

### CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER 9659 - 103e avenue Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, 11432 - 88e rue Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

### CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

GOOD YEAR SHOE REPAIR CO. Le meilleur ouvrage au meilleur marché. Réparations et chaussures protègent cors, oignons. 10161-100A rue V.-à-v. Ramsey

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave. Chaussures faites sur mesure, garanties Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

### CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264 Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

### DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

### DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER Invite les Canadiens Français 702 édifice Tegler Edmonton Téléphone 1985

Dr H. M. LANDIN Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

W. A. MORGAN, D.D.S. Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction. 102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, Dentiste 608 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

### DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

### ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

### ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

### ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED Etabli à Edmonton depuis 22 ans. Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

### ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

### ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

### EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co. Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

### FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS Canadiens demandez nos prix. 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

### FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154 Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

### FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

### FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993 Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale) Bouquets. Tributs floraux et gerbes. 10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

### GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue Ligne complète d'accessoires pour Ford Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gazoline, Huiles, Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

### GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Téls. 4202 et 1220

### HOTELS

C. J. R. LODGE On parle français 9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

### IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

### INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

### INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler 8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161 99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

### LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

### MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm. Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T. 2048 Machinistes experts. Polissage des cylindres, Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

### MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO. 10046 - 102e rue Edmonton

### MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

### MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD. 10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

### MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

### MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd. Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

### MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

### MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

### MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY Semences pour grains et jardins Marchandises pour volailles 10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

### MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902 9971 avenue Jasper Edmonton, Alta.

### MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

### NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 ave. Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c Nettoyage Attention spéc'l. institutions religieuses à sec $1.50. 11217 ave. Jasper. Tél. 23513

### OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

### OPTOMETRISTES

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

### PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

### PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd 10524 Jasper Tél. 6374

### PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

### PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 28073

### PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

### PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

### PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778 J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

### PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123 - 106e rue Edmonton. Tél. 6326

### PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

### PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd Ingénicurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847: 31077

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue Tél. 1768 LOCKERBIE & HOLE, plombiers Tout ce qu'il y a de plus moderne Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

### POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

### RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

### REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

### REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction 10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

### REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

### REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français Venez me voir. 10569-95e rue Tél. 5723

### SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

### SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

### SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr. P. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

### SALON DE COIFFURE

CENTRAL BEAUTY PARLOR. Tl. 4695 Geo. Mills, avant avec "The Palace Barber Shop". Esther Milne, pour vos ondulations. Attention spéciale aux enfants. Service garanti. 313 édif. Tegler

### SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6050

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

### TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

### TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2062

### TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1765

### TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527 Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

### TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoi et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne Nous sommes à votre service. Tél. 5824

### TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON 11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198 Maisons transportées, caves creusées et cimentées

### VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

### VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne Visitez notre manufacture

**Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.** FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037 - 101A ave — Téléphone 6927

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
**CHRISTIE GRANT**
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

**GRACE** aux progrès de la science—surtout depuis les découvertes de Pasteur et de ses disciples—nous connaissons maintenant les moyens **infaillibles** d'obtenir la **GUERISON CERTAINE** de maladies que l'on considérait comme **incurables**. Ces moyens sont exposés dans différentes brochures:
1. **LA GUERISON CERTAINE DE LA TUBERCULOSE** aux premier et second degrés.
2. **LA GUERISON CERTAINE DES RHUMATISMES** et de toutes les maladies **ARTHRITIQUES, SCIATIQUES** aux premier et second degrés.
3. **LA PHARMACIE DU FOYER**: hémorroïdes, neurasthénie, dyspepsie, calvitie, etc., brûlures, blessures.
4. **SANTE ET LONGEVITE**: réparateur des forces chez les vieillards, réjuvénateur, coliques hépatiques, pierre, acides uriques, etc.
Envoi gratis, aux intéressés, d'une de ces brochures, sur demande adressée à
**Les Agences Marlen** Case postale 56, B. de P. Central. Montréal.

**Dr A. CLERMONT**
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 édifice Empire
Coin 101ère rue et avenue Jasper
Téléphone 5838

**Carey Electric Co.**
Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens
Lampes, appliques, fournitures
Bicycles C.C.M.
Accessoires et réparations
9987 ave. Jasper Téléphone 2772

**GILLESPIE GRAIN CO. LTD.**
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 6124

**Nos services**
Nettoyage. Teinture. Pressage. Taillage. Robes. Point d'ourlet. Lingerie. Carpettes. Tapis. Remodelage de chapeaux. Draperies et rideaux. Couvertures de meubles.
Intérieurs d'autos nettoyés et désinfectés.
Vêtements blancs de sport nettoyés à sec et à la vapeur.
Fourrures nettoyées, réparées et emmagasinées.
SERVICE POSTAL
Nos téléphones
1771 - 2668 - 2157
1323 (Succursale)
**TRUDEAU'S**
CLEANING & DYE WORKS (Enregistré)
10059 - 103e rue Edmonton
Ecrivez-nous en français

LA COMPAGNIE
**Maytag**
SALES WASHING
10349 ave. Jasper Tél. 2570 Edmonton
La plus belle machine à laver et la meilleure que vous achèterez, si vous venez nous voir
TOUTE EN ALUMINIUM!

Le plus ancien CHIROPRACTITIEN d'Edmonton. Thérapeudiste sans médicaments
**John F. Harris**
Chambre 108 Pantages. Tél. 5332

**Dr H. F. MESSENGER**
CHIROPRACTICIEN
Nous traitons maladies chroniques sans faire usage du couteau ou de médecines. Consultation gratuite. Laboratoire de rayon X
441 édifice Tegler Edmonton

POUR DES FLEURS
**Walter Ramsay Ltd**
FLEURISTES
10104 avenue Jasper
23554 Téléphones 5535

**EDMONTON AUTO SPRING WORKS**
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

**GRANT McALPINE**
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

**BEECROFT ELECTRIC CO.**
ELECTRICIENS
9409 - 118e ave. Tél. 72763
— Ouvrage garanti —
Demandez nos prix

**ELECTRICIENS**
Notre travail est supérieur et exécuté aux prix les plus bas
On parle français
MODEL ELECTRIC SHOP
Peter Butti & Fils, prop.
10274 - 97e rue Tél. 4776

DENTISTE
**Dr G. H. LIPSEY**
Spécialité de dentiers et extractions de dents
301 édifice Tegler — Tél. 2947
JE PARLE FRANÇAIS

Maison fondée en 1886
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
**JACKSON FRERES**
*LES BIJOUTIERS EN VOGUE*
9962 avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre spécialité est la réparations des montrées et autres bijoux

Quand vous venez en ville
Mangez au— **SHASTA**
Le meilleur café de l'Ouest
10009 ave. Jasper Edmonton

Pour la plus grande variété de PRESENTS pour Noces et Anniversaires Allons tous chez —
**REED'S** CHINA & GIFT SHOP
10325 ave. Jasper Tél. 4426



**ALBERTA HOTEL**
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients
100 chambres avec ou sans salles de bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coint de l'ave. Jasper et de la 98e rue

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

# NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse; que faites-vous pour la répandre?

## EDMONTON

### Grosse Nouvelle

Oui, c'est une grosse nouvelle qui intéressera encore plus ceux de la campagne que ceux de la ville.

La Cie Eaton, dont les catalogue est surnommé "The farmer's Bible" vient d'acheter les grands magasins Ramsey et aura à Edmonton un vaste entrepôt, comme à Winnipeg et Regina.

Reste à savoir comment elle se conduira ici avec les canadiens.

### Chorale St-Joachim

La Chorale de St-Joachim, la chorale aux voix d'or (celles des hommes), aux voix argentines (celles des dames) et qui est dirigée par le maître artiste qu'est M. Pepin, la chorale de St-Joachim donc célèbrera vendredi prochain, 23 novembre la bonne fête de la Ste Catherine.

Il y aura des chants (et des chansons), *de la tire* à foison, des cartes, et du bon temps, tant, tant, tant que l'on voudra.

Mesdames et Messieurs, et mes Damoiselles, vous êtes tous invités, ce jour-là, au club LaVérendrye.

### Rectification

Un quiproquo s'est glissé dans l'annonce de la Compagnie BULLDOG TRACTOR CO.

On doit comprendre qu'au lieu d'avoir: bougie, magneto, engrenage d'ajustement et régulateur, cela les supprime et permet de s'en passer.

### Un Bon Opticien

C'est M. J.E.S. McClung.

Il commença ses affaires le 1er août 1916 au No. 312 de l'avenue Jasper.

Puis en 1921, il s'installa près du magasin Ash Frères, au No. 10216 et, de nouveau, en 1926 au No. 10060 toujours sur l'avenue Jasper.

Finalement il s'établit, ces jours derniers, du côté sud de l'avenue, au No. 10079.

**Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.**

**En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.**

La première chapelle de l'Oratoire Saint-Joseph, lieu témoin de multiples miracles du Frère André et que pourront visiter les voyageurs de la Survivance Française lors de leur passage dans la métropole du Canada en décembre prochain. (Cliché Canadien National)













### Saint-Edmond

Le Rév. P. Tetreault, du Juniorat des Oblats est venu chanter la messe ici Dimanche dernier.

Son sermon sur la vocation a été très apprécié.

M. Tetreault a pris le diner chez M. P. J. Barbeau.

M. Léo Belhumeur est revenu demeurer parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Madame Trottier est allée à Clyde voir sa mère qui est malade.

Les enfants de Maries ont donné la partie de cartes, dimanche dernier. Elles ont remporté un réel succès.

Beaux prix, programme très amusant et bien réussi, malgré le peu de temps à leur disposition. La salle était comble; beaucoup vinrent des paroisses voisines.

M. Chatain avait bien voulu offrir le prix d'entrée qui était une belle statue du Sacré Cœur. Enfin recette magnifique. Nous ne donnons aucun nom, de celles qui y ont pris part, mais nous tenons à les féliciter et les remercier de leur succès.

### Remarqué en Ville

*M. Th. Gobeil*, de Beaumont, en compagnie de M.M. *Despins* et *Beauchamp* lequel avait de noires lunettes. Était-ce une conspiration?

*M. F.X. Boileau*, le vieux polémiste, ancien zouave pontifical, qui porte toujours droit ses 80 et quelques années.

*M. Désaulniers*, de Westlock, tout gaillard à l'approche imminente de son mariage avec Mlle Reberge.

*M. le Dr. Petitclerc*, qui a carrément le courage de mettre à sa porte une plaque de cuivre avec cette seule inscription: *chirurgien*. Il y a tant de médecin canadiens-français qui ne sont que *"Surgeon"*

*LeDr. Amyot*, tel que nous l'avions connu, homme serviable et de bonne compagnie.

*M. J. Brodeur*, gérant de la Banque Canadienne Nationale toujours prêt à prendre l'argent qu'on lui apporte, comme à rendre honnêtement ses comptes.

*M. J. Châtain*, fier comme Artaban de son beau magasin d'ornements d'église.

Une mine: nos annonces
Pas d'annonce, pas de succès
Encouragez nos annonceurs

### LES FUNÉRAILLES DE MADAME ÉLISE DUPLESSIS



Les funérailles de Mme Élise Duplessis, épouse de M. R. Duplessis, d'Edmonton, et qui rendit son âme à Dieu le 12 novembre, à l'âge de 74 ans, ont eu lieu mercredi, la semaine dernière, à l'église de l'Immaculée Conception. Ce fut le R.P. Ketchen qui officia.

Le cercueil fut ensuite transporté au cimetière catholique de la ville.

Les porteurs étaient MM. E. Lambert, J. H. Picard, J.O. Gariépy, LL. Duplessis, C. Turgeon et G. C. Sylvestre.

De magnifiques offrandes de fleurs furent envoyées par L. L. Duplessis, Berthe et François Duplessis, M. et Mme Barrett, Mme Lucie Lépine, M et Mme Montpetit, M. et Mme J.J. Leblanc, les membres de la chorale, Mme Dow, la Ligue des Femmes Catholiques d'Edmonton, Mme Rhéaume.

Madame Élise Duplessis habitait l'Alberta depuis 40 ans.

Sa mort est une cruelle épreuve pour son mari, l'un des plus anciens pionniers d'Alberta, pour ses trois filles: Mesdames G. Boinier, de Montréal, G. Pelletier, de Portland, A. Lavoie, d'Edmonton; pour ses trois fils: Émile et Alphonse qui habitent la Californie et Joseph qui demeure à Edmonton.

Et c'est une cruelle épreuve aussi pour la foule des amis qu'avaient su se faire ces deux vieux époux par la bonté et l'honnêteté de leur longue vie.

L'Union renouvelle à la famille en deuil sa condoléance attristée.

**Lisez les annonces, vous ne savez jamais s'il ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéressera.**

### LE VÉRITABLE COUPABLE A ÉTÉ ARRÊTÉ

Montréal—Méditant depuis dix mois devant la photographie dun homme qui est enfermé au pénitencier et qui a subi la peine du fouet pour un crime ou'il n'a pas commis était devenu un remord trop cuisant pour un conducteur d'autobus qui a déclaré a la police hier que lui et Henri Caisse, 22 ans, un ancien employé de la compagnie des Tramways à Montréal, avaient organisé l'attentat pour voler $1.380 aux bureaux de la compagnie, avenue Victoria en novembre 1927. Pour ce crime George, Strape, 24 ans a été condamné à deux ans de pénitentier et à vingt coups de fouet. Il en a déjà reçu dix.

Tout le temps du procès Starke a proclamé son innocence et a même tenté de prouver un alibi et en appela de la sentence prononcée contre lui, mais en vain. Il fut pratiquement condamné sur le témoignage de Caisse qui avait reconnu la photographie de Starke dans celle de deux Pierrots. Il avait juré que les dits Pierrots l'avaient attaqué dans les bureaux de la compagnie, avenue Victoria, l'avaient attaché et avaient emporté $1,380.

Caisse a été arrêté après que le conducteur d'autobus eut assermenté la confession qu'il avait faite devant le bureau d'enquête de la compagnie.

Et précisément à cause de cette confession le conducteur en question n'a pas été arrêté.

Caisse a comparu sous l'accusation de vol et sous celle de parjure pour le témoignage donné lors du procès de Starke. Caisse a plaidé non coupable.

### Pour les Chasseurs

La chasse au castor est prohibée en tout temps dans tout l'Alberta de même que la chasse au rat musqué au sud de la rivière Saskatchewan Nord.

C'est ce qui ressort des règlements de la chasse dans notre province.

La chasse est un sport amusant mais si nous voulons qu'il dure comme pour bien des choses agréables, il faut établir des règlements qui nous empêchent d'en abuser.

Pour cette raison le gouvernement a du faire des lois qui protègent les espèces qui tendent le plus à disparaître.

La chasse en même temps qu'elle est un sport est une industrie et une richesse où le gibier est en abondance. Les castors et les rats musqués surtout méritent d'être conservés.

Une lettre reçue de M. Ben Lawton nous demande d'attirer l'attention des chasseurs sur ces deux espèces d'animaux spécialement. Il semble que le public a été mal renseigné, on oublie cette partie de la loi.

De plus la saison ou la chasse à la perdrix Hongroise est permise ne dépasse pas les mois d'octobre et de novembre.

Il est bon de se rappeler aussi qu'il est contre la loi de chasser au fusil le dimanche, de détruire la cabane des castors ou rats musqués d'exporter quelqu'oiseau ou animal que se soit sans un permis du ministère de l'agriculture.

On ne peut être guide de chasse sans une licence, ni trafiquer dans les fourrures d'animaux sauvages sans licences. Il est contre la loi de tirer du fusil de l'intérieur de votre voiture ou automobile sur la route publique.

Vous devez aussi toujours être habillé de blanc et porter coiffure blanche pour aller à la chasse au gros gibier.

Un manquement à quelqu'une de ces règles vous rend susceptible de payer une amende qui peut aller jusqu'à $500.00.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

### UN CHEF-LIEU DE CANTON OU L'ON VIT VIEUX

Le petit chef-lieu de canton de Monts-sur-Guesne (près Poitier, France), paraît avoir résolu le problème de la longévité. Dans le bourg qui ne compte guère que 600 habitants, on dénombre, en effet, 24 octogénaires: Mmes Sallard, 88 ans; Brion-Marinet, Lambleu Thomann, 84 ans, Rochery Deméocq 83 ans; Simart, 82 ans; Laurier, Martinet, Gouin-Napoléon, Chauveau, Dupuis, 80 ans; MM. Arrivé 89 ans; Guillet, 86 ans Rand, Melon, 85 ans; Gorin, Deméocq, 84 ans; Charrier, 83 ans; Dubois 81 ans.

Parmi ces octogénaires, les époux Deméocq comptent 61 années de mariage.

On est persuadé qu'il faut attribuer cette très forte proportion d'octogénaires dans le bourg de Monts-sur-Guesne à la situation géographique de la localité, construite sur un plateau de 146 mètres d'altitude et à l'air qui arrive tamisé par la vaste forêt de Scévolte et les bois environnants et tonifié par les émanations salubres de plantations de pins maritimes.



M. James Reilly, secrétaire énergique du Monument du Père Lacombe, affirme qu'il y aura plus de 10,000 personnes présentes pour entendre l'hon. Rodolphe Lemieux à Saint-Albert.

Très prochainement des insignes seront envoyés, à titre gracieux, à tous les souscripteurs au Fonds du Monument du Père Lacombe.

Cet insigne donnera droit à un siège réservé et au garage gratuit d'un auto dans une enceinte spécialement surveillée.

La liste complète des souscripteurs sera lue lors de l'inauguration du Monument avant de dévoiler la statue. Ces noms seront inscrits au fur et à mesure des souscriptions reçues. Envoyez sans tarder votre nom avec le montant de votre souscription au Rév. Père Jan à Saint-Albert et participez ainsi à l'hommage rendu à ce grand Canadien-français.

L'hon. Rodolphe Lemieux, le distingué orateur canadien parlera en français et en anglais. C'est à M. Pat. Burns, ami intime du Père Lacombe, que reviendra l'honneur de dévoiler la statue.

N'attendez pas pour vous faire réserver une bonne place pour la cérémonie et évitez ainsi d'être désappointé.

### Avis

Adressez-vous à L'UNION, nous pouvons vous recommander d'habiles encanteurs — hommes très honnêtes. Canadiens français, patronnez les vôtres.

## LES ETATS-UNIS AMBITIONNENT D'AVOIR LA FLOTTE LA PLUS FORTE DU MONDE

*Déclarations de M. Coolidge et du secrétaire Wilbur qui ne semblent plus laisser d'équivoque à ce sujet*

### $274,000,000 POUR DE NOUVEAUX CROISEURS

Washington.—La flotte la plus forte du monde, voilà le but de la nouvelle administration américaine. Le président Coolidge, le secrétaire Wilbur et un porte parole de la commission navale du Sénat, ont fait à ce sujet des déclarations qui ne laissent pas le moindre doute.

M. Coolidge a saisi l'occasion de son discours du jour de l'armistice pour marquer l'intention des États-Unis d'avoir une flotte qui ne le cédât à aucune en importance Le secrétaire Wilbur a fait écho à la parole présidentielle, et la commission navale du Sénat a fait savoir, elle aussi, qu'elle entendait presser à la Chambre Haute le vote de $274,000,000 pour la construction de nouveaux droiseurs. Le bill à cet effet a déjà été voté par la Chambre des représentants.

L'administration Coolidge avait d'abord soumis au Congrès un programme de construction de 70 croiseurs et d'un certain nombre de vaisseaux porte-avions exécutable en 9 ans. C'est ce programme que le Congrès réduisit considérablement la saison dernière, à la suggestion de M. Coolidge lui-même.

Mais M. Coolidge établit une comparaison entre la force navale de l'Angleterre et celle des États-Unis, et sa déclaration à ce sujet fait croire que M. Hoover, appuyé par une majorité républicaine tant au Sénat qu'à la Chambre, va donner une grande impulsion aux constructions navales.

Le secrétaire Wilbur a, de son côté, déclaré que tous les vaisseaux démodés allaient être remplacés par des croiseurs de 10,000 tonnes portant des canons de huit pouces, et qu'on en construirait dans la mesure des exigences navales américaines.

## L'ORDRE DANS LES CAMPAGNES

**Il en coûte moins pour ériger des abris que pour acheter de nouvelles machines agricoles.**

Ceux qui sont venus de la province de Québec, ou qui en arrivent depuis peu ont eu tôt fait de constater que les coutumes, les façons d'agir des cultivateurs ne sont pas ici les mêmes que dans la vieille province. Lorsque, il y a de longues années on est venu ici dans l'Ouest, on n'était pas toujours à l'aise dans sa finance et il convenait de ne pas brusquer les dépenses et de ne laisser sortir son argent qu'à bon escient. Puis les années ont passé. Les unes mauvaises, dures, dans l'attente, dans la privation, puis un soleil meilleur a lui. La guerre est venue. On a vendu ses produits à des prix inespérés. On s'est acheté une automobile puisque tout le monde possédait la sienne. Puisqu'il convient de ne pas tirer en arrière dans l'évolution moderne qui nous envahit, nos gens ont bien fait de s'acheter les machines nécessaires à la mise en culture de leurs grandes terres.

Mais ne vous est-il jamais arrivé de songer un peu plus loin, vous surtout qui êtes venus de la province de Québec? Là-bas vous le savez aussi bien que moi, on est soucieux de bien protéger ses machines, ses bêtes et tout ce qui appartient au cultivateur. Pourquoi ce qui est fait là-bas ne pourrait-il pas être conservé ici? Nos lecteurs savent que nous n'avons jamais approuvé la routine québecquoise, mais il est vrai qu'il y a du bon parfois dans la province d'où nous sommes tous venus. Dans la province-mère on aime que chaque chose soit à sa place.

Pourquoi n'avoir pas conservé cette bonne coutume? Oh je sais qu'elle n'est pas partout abandonnée. J'avais l'avantage au cours de la journée de dimanche dernier de me reposer un peu de la tâche de la semaine en faisant un tour dans la campagne en compagnie du président de l'A.C.F.A. Non loin d'ici il nous a été donné de voir des fermes qui appartiennent aux nôtres, propres, où les maisons sont bien peinturées et où il y a des abris pour les lieuses, les faucheuses, les semoirs.

Pourquoi nos compatriotes, lorsque les fonds le permettent, ne prennent-ils pas cette louable habitude d'ériger de ces abris qui coûtent un peu sur le moment, mais qui en définitive constituent un placement par l'épargne qu'ils font effectuer à ceux qui s'en donnent le luxe.

Je constate que cette tendance de ne pas ériger d'abris nous est venue du contact des éléments étrangers qui nous entourent. Disons-le sans détour elle est mauvaise.

Tranchons s'il le faut sur les habitudes des autres, et ayons le souci de l'ordre, de la propreté et de la sage administration qui nous vaudront beaucoup aux heures difficiles, car à ce moment-là nous pourrons, si nous avons appris la signification des mots ordre et prévoyance, traverser la crise victorieusement.

Erigeons des abris, des remises, des hangars, pour mettre à l'abri du vent, de la neige et de la pluie les machines coûteuses que nous devons avoir en notre possession pour la mise en culture de nos fermes.

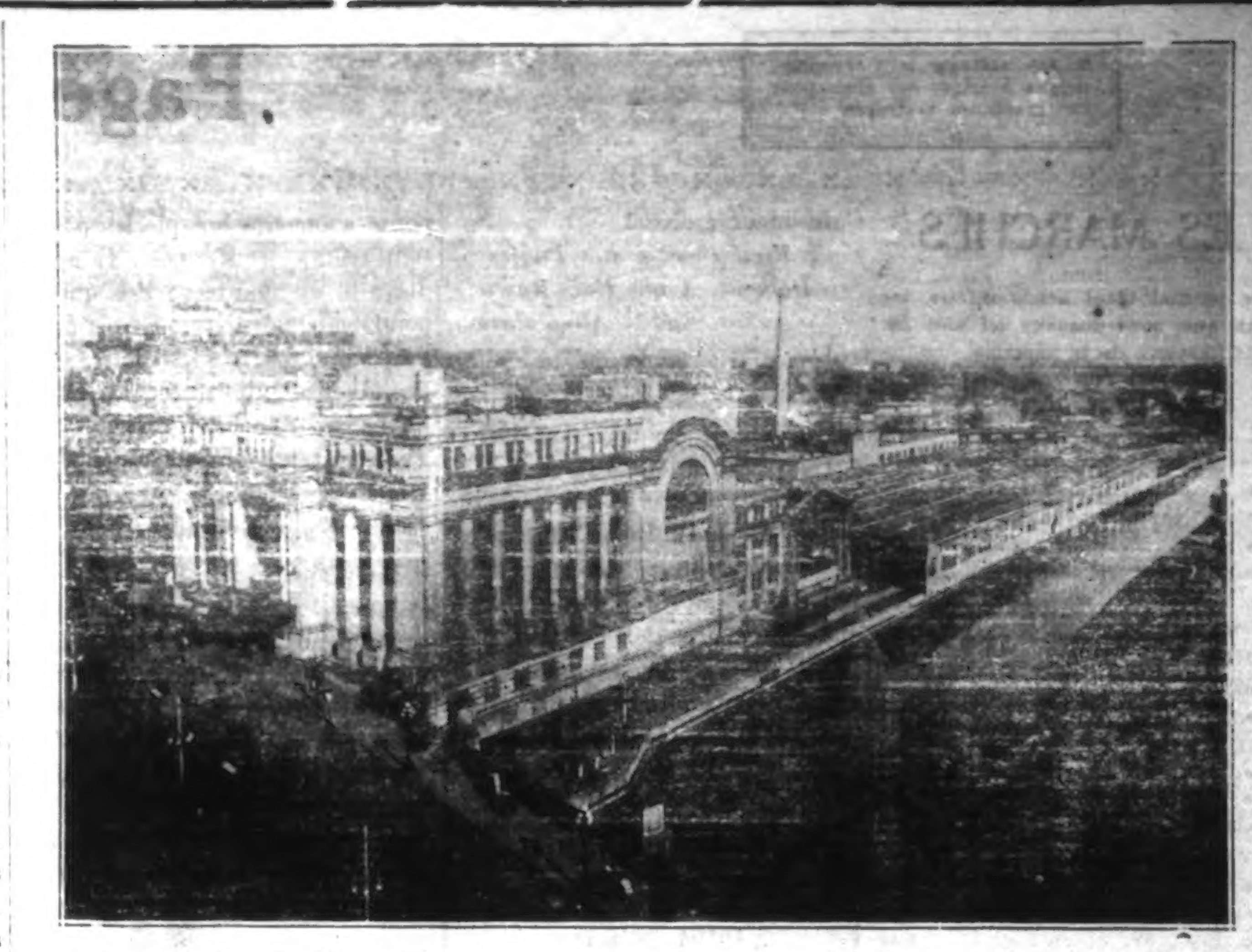
Nous ferons en ce faisant l'admiration des races qui nous entourent.

Imitons ce cultivateur, pas très riche, mais prévoyant dont je vous disais un mot tantôt. En plus de la culture du blé, il pratiquait l'élevage modérément et ce qui est encore mieux, il mettait dans ses travaux de l'ordre, de la prévoyance.

Il est l'honneur de notre groupement ethnique. Il fait de l'argent et il prend une assurance de protection contre les aléas de la température en variant sa culture.

Cultivateur modèle je le présente à nos amis.

Adolphe BOUCHER.



La gare du Canadien National, à Ottawa, où arriveront les voyageurs de la Survivance Française en décembre [illegible] l'hôtel Château-Laurier par un corridor souterrain. (Cliché Canadien National)

### UNE SUGGESTION

Le Canadien Pacifique a fait beaucoup dans le passé pour le peuplement de l'Ouest, et on voit qu'il n'a pas l'intention de s'arrêter en chemin.

Nous n'avons aucune objection à ce qu'il en agisse ainsi, car il faut, si nous voulons de l'immigration, que quelqu'un de compétent s'occupe de la faire. Il est un de ceux-là.

Toutefois, nous regrettons, que cette même compagnie, ou le Canadien National, ou même les deux à la fois ne puissent conclure de pareils accords avec les ministères de colonisation fédéral et provinciaux pour assurer l'établissement au pays des familles agricoles canadiennes chassées de chez elles par différents accidents économiques.

Il semble que si cela pouvait être, le but premier que, sans doute, poursuit actuellement le Canadien Pacifique dans l'accord qu'il vient de conclure avec lord Lovat, celui de peupler l'Ouest aussi rapidement que possible, serait plus vite atteint.

Ceux des nôtres, en effet, qui partiraient ainsi pour l'Ouest s'y enracineraient, on peut dire pour toujours. L'expérience nous l'enseigne. Il y aurait, au moins ceux là, qui ne partiraient pas l'hiver pour Vancouver ou les Etats-Unis.

D'ailleurs rien ne paraîtrait là déraisonnable.

Pour sa part, le Canadien Pacifique aurait quand même le transport de ceux qu'il placerait dans l'Ouest: il atteindrait le but qu'il se propose d'obtenir, le long de sa ligne une population plus dense, et donc, pour lui, plus de transport futur. Le Canada, qui garderait les siens et verrait augmenter normalement sa population, ainsi qu'il doit le chercher.

Pourquoi ne pas essayer?

Thomas POULIN.
(L'Action Catholique)

### ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS

#### Nos richesses

Oui cette puissance, ou plutôt ces puissances, nous les avons perdues comme nous perdons petit à petit toutes les immenses richesses que la Providence avait mises à notre disposition, et d'abord la première place, la terre.

Quand on songe à ce que j'appellerais une véritable saignée nationale, je me demande comment il se fait qu'aucune mesure véritablement efficace n'ait pas encore été prise pour garder chez nous ce que nous avons de meilleur et de plus cher. Savez-vous que dans l'espace d'une année, de juillet 1925 à juillet 1926, 105,000 des nôtres ont demandé asile à l'Oncle Sam. Il y a actuellement plus de deux millions de Canadiens-français aux Etats-Unis. S'ils étaient avec nous, nous serions au-delà de quatre millions et demi au Canada, c'est-à-dire la moitié de la population actuelle totale du Dominion. Et la chose extraordinaire on s'occupe si peu de ce problème, le plus angoissant de tous, car à quoi servirait d'élever des enfants en grand nombre, si une fois grandis ils nous désertent et nous quittent, on s'occupe si peu de ce problème, dis-je, qu'il n'y a pas encore de statistiques officielles pour enregistrer cet exode des nôtres.

Arrêtons-nous donc un instant pour réfléchir. Si nous avions gardé tous les nôtres chez nous, si nous avions gardé le taux de la natalité des premiers temps de la colonie, et si nous n'avions pas perdu des millions d'enfants, savez-vous combien nous serions de Canadiens-français? Près de 14 millions, au dire du Père Alexandre Dugré, S.J. Nous serions donc les maîtres chez nous. Qui s'en plaindrait, certainement pas nous.

Ah c'est sans doute le rêve caressé par Cartier quand il mit à exécution son fameux projet de confédération et mit comme base de la représentation la population de la province de Québec. Il avait raison d'espérer dans la magnifique production de notre capital humain. Et si nous n'avons pu répondre à ses espérances, si, par notre faute et notre très grande faute, nous n'avons pas gardé tout ce que nous devions garder, cessons donc d'accuser Cartier et les Pères de la Confédération en général, et commençons par nous frapper la poitrine en criant notre "mea maxima culpa."

Félix DESROCHERS, C.R.
Conférencier des Voyageurs Catholiques.

### SI VOUS NE SAVEZ SUR QUI, OU SUR QUOI, ÉCRIRE

**Si quelqu'un a**

Tué un cochon,
Assassiné sa femme,
Epousé quelqu'un,
Emprunté un timbre,
Prononcé un discours,
Volé une banque,
Vendu un chien,
Perdu sa valise,
Eté à la pêche,
Commis un suicide,
Noyé un chat,
Fait un voyage,
Réintégré domicile,
Reçu une râclée,
Fait un pari,
Perdu ce pari,
Voilà des nouvelles
Envoyez-les à votre journal.

### LOUP DE 190 LIVRES PRIS AU PIÈGE

Montréal—Un loup pesant 190 livres et mesurant six pieds du nez à la queue, a été pris au piège et tué par un cultivateur de Ste Scholastique, paroisse située à une trentaine de milles de Montréal Cet animal avait dévoré trente moutons.

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE jeune fille parlant français pour aider aux soins du ménage. s'adresser à L'Union.

ON DEMANDE un apprenti à L'Union.

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

ON DEMANDE.—Femme ou jeune fille pour aider dans une famille canadienne-française. 3 enfants. Salaire raisonnable à personne qualifiée. M. Michaud, 11518 - 90e rue. ou à L'Union. n.o.

ON DEMANDE un instituteur bilingue et catholique pour le district scolaire de Beauvallon No. 2235 pour commencer le 7 janvier. Salaire $1200.00 par année avec usage de la résidence gratis. S'adresser à Joseph Gambette, sec.-trés. Fribourg, Alberta. F.6

A VENDRE — Magasin général dans bon centre Can.-Français. Etablis depuis plusieurs années. Cause de vente, santé. S'ad. boîte 142 L'Union.

# Page des Cultivateurs



## LES MARCHÉS

**Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.**

### EDMONTON

| | |
|---|---|
| **BLÉ—** | |
| No. 1 Nord | 1.00 |
| No. 2 Nord | .93 |
| No. 3 Nord | .88 |
| No. 4 | .81 |
| No. 5 | .67 |
| No. 6 | .56 |
| Fourrage | .52 |
| **AVOINE—** | |
| No. 1 N. W. | .41 |
| No. 2 C. W. | .37 |
| **ORGE—** | |
| No. 2 C. W. | .51 |
| No. 3 C. W. | .46 |
| Fourrage | .38 |
| **LIN—** | |
| No. 1 N. W. | 1.62 |
| No. 2 C. W. | 1.59 |
| No. 3 C. W. | 1.42 |
| **SEIGLE—** | |
| No. 2 C. W. | .81 |
| No. 3 C. W. | .74 |

### WINNIPEG

| | |
|---|---|
| **BLÉ—** | |
| No. 1 Nord | 1.22½ |
| No. 2 Nord | 1.16 |

### VANCOUVER

| | |
|---|---|
| **BLÉ—** | |
| No. 1 Nord | 1.21½ |
| No. 2 Nord | 1.13 |
| No. 3 Nord | 1.12 |
| **BESTIAUX—** | |
| Taures | 7.75 à 8.25 |
| Boeufs de choix | 8.50 à 9.00 |
| Boeufs ordinaires | 8.25 à 8.75 |
| Veaux | 10.00 à 10.50 |
| Porcs | 8.50 à 9.00 |
| **MOUTONS—** | |
| Agneaux | 9.50 à 10.50 |

**Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros**

| | |
|---|---|
| **CRÈME—** | |
| Spéciale | 40 |
| No. 1 | .38 |
| No. 2 | .35 |

**Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.**

| | |
|---|---|
| **VOLAILLES—** | |
| Grasses, la livre | .18 |
| Passables | .15 |
| Pauvres | .08 |
| Coqs | .09 |
| Dindons | .16 à .2[illegible] |
| **BEURRE—** | |
| De laiterie, No. 1 | .28 |
| **OEUFS—** | |
| Frais extra, la douz | 65et 68c |
| Première qualité | .60c |
| Emmagasinage 2e qualité | .38c |
| **PATATES** | .28 |

### FOURRURES

**Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Larivière de l'Alaska Fur.**

| | |
|---|---|
| Rats musqués | $1.00 à $1.75 |
| Blaireau (badger) | 5.00 à 50.00 |
| Ours | 12.00 à 15.00 |
| Castor | 15.00 à 45.00 |
| Hermine | 1.00 à 3.00 |
| Renard rouge | 30.00 à 45.00 |
| " argenté | 80.00 à 400.00 |
| " croisé | 55.00 à 170.00 |
| " blanc | 40.00 à 50.00 |
| Lynx | 20.00 à 65.00 |
| Vison | 12.00 à 30.00 |
| Loutre | 15.00 à 45.00 |
| Skunk | 1.00 à 3.50 |
| Coyote | 6.00 à 28.00 |
| Wolverine | 15.00 à 26.00 |
| Martre | 20.00 à 90.00 |

Cultivateur gallée 1

*Pour Bien Pondre Les Poules Doivent Avoir Une Bonne Alimentation.*

Voici une histoire intéressante, qui démontre éloquemment l'effet que l'alimentation exerce sur la ponte des volailles et que nous devons à M. F-H. Buker, propagandiste en aviculture de district, division fédérale de l'industrie animale, dans l'est de l'Ontario.

Un cultivateur, parlant à M. Buker, exprimait l'opinion que la ponte augmente lorsque les poules sont tenues renfermées. Il avait, disait-il, cinquante poules qui ne pondaient que deux ou trois oeufs par jours et il décida de les vendre. Il les enferma en attendant l'acheteur mais cet acheteur ne vint pas, et avant peu les mêmes poules pondaient de vingt à vingt-cinq oeufs par jour.

Le propriétaire des oiseaux attribua cette augmentation de production au fait que les volailles avaient été tenues renfermées, mais M. Buker avait de la peine à croire que la réclusion ait causé un changement aussi prodigieux. Il questionna le propriétaire et apprit que les poules avant d'être renfermées, n'avaient reçu aucune nourriture et qu'elles n'avaient pas non plus de champ où elles pouvaient trouver de quoi manger. Dès qu'elles furent renfermées le cultivateur se mit à les nourrirs naturellement, et la ponte augmenta. Le propriétaire ne s'était pas rendu compte que c'était plutôt la bonne alimentation et non pas la réclusion qui avait fait pondre les oiseaux.

### CHEZ LES ANIMAUX

Le loup et l'ours vivent rarement plus de vingt-ans; le renard, dix à quatorze ans. Un lion peut atteindre soixante-dix ans. Les lièvres et les écureuils huit ans. Il est prouvé que les éléphants ont vécus quatre-cent-dix ans. Les rhinocéroce ne vit que vingt-cinq ans. La pintade, la poule, et le dindon sont vieux à douze ans. Les baleines vivent mille ans. Les carpes cent-cinquante ans. Un porc de vingt ans est aussi rare qu'un chien du même âge. Une chèvre et une brebis de quinze ans sont très vieilles. Un boeuf atteint rarement sa cinquantième année. Un chat ne dépasse guère trente-cinq ans, et un lapin huit à dix ans.

### LA CONSERVATION DES LÉGUMES

Une température basse, légèrement au-dessous du point de congélation est la meilleure pour garder tous les légumes à l'exception des courges et des citrouilles qui se conservent mieux dans une chambre modérément chaude, où l'air est sec. Les légumes ne se conservent jamais bien dans la cave où se trouve la fournaise à moins que la partie de la cave où ils se trouvent ne soit ventilée par un ventilateur s'ouvrant à l'extérieur Il vaut mieux que le sol soit en terre, ce qui donne une atmosphère plus humide, dans laquelle les racines comme les betteraves, les carottes et les navets sont moins exposés à se désécher. Il n'en est pas de même des oignons qui exigent un air assez sec. Le céleri demande une bonne circulation d'air et des conditions qui tiennent le feuillage sec. Il faut cependant que les racines des plantes de céleri soient dans un sol humide, pour que le feuillage ne se fane pas, Pour que les racines puissent se maintenir humides et le feuillage sec, il faut qu'il y ait une circulation raisonnable d'air frais. Les chambres fermées provoquent la pourriture lorsque la température est chaude. On peut empècher les racines de se désécher en les recouvrant de sadle ou de sciure de bois.

C'est une bonne chose que de laisser la cave ouverte, surtout la nuit, jusqu'à l'approche des gelées On pourra recouvrir le chassis d'un écran de cotton, qui aidera à maintenir l'uniformité de la température. Plus tard les ventilateurs devront être tenus fermés pendant les temps très froids.

Plus le tas de légumes est considérable, plus il est nécessaire d'avoir un bon systéme de ventilation pour permettre un changement rapide de l'air, et la sortie de l'air chaud. Les tablettes en lattes espacées d'un pied pour les oignons et de deux pieds pour les choux, sont un excellent moyen de conservation. On peut aussi suspendre les choux par la racine aux solives de la cave.

On devrait laisser dans le jardin un petit carré de panais et de poireaux pour les arracher au printemps. Les panais doivent être arrachés au commencement du printemps et mis en cave pour être utilisés plus tard.

## L'Alberta lemporte pour la Production de la Laine

On discute la formation d'un cartel.

Notre premier Ministre dit que notre province est particulièrement propre à l'élevage des moutons.

L'Alberta est en tête de toutes les provinces pour la production de la laine en 1927, avec près de 1,492,200 livres sur les 3,048,254 livres produites dans tout le Canada. Notre province possèdait donc plus d'un tièrs du marché d'après M. J. E. Brownlee, Premier Ministre .

Le rapport du premier ministre était basé en partie sur un relevé fait par la Canadian Co-opérative Wool Growers de Toronto; association qui s'occupe actuellement des ventes de la plus grande partie de la laine du Canada et aussi d'après une assemblée tenue dans son bureau par les représentants de plusieurs sociétés de la province.

*Les autres provinces*

La production des autres provinces, d'après un rapport, entre les mains du premier ministre est comme suit:

Colombie anglaise 269,479 livres, Manitoba et Saskatchewan 661,260 livres: Ontario 656,816 livres; Québec 91,457 livres; Nouvelle Écosse 61,175 livres; Nouveau Brunswick 18,286 livres et l'Ile du Prince Édouard 29,986 livres.

La société des producteurs de laine a conféré avec le premier ministre, en vue d'établir une organisation de vente analogue au Wheat Pool, et demandèrent sont avis sur ses méthodes d'organiser, d'obtenir des contrats et de conduire son marché.

On a sérieusement étudié la possibilité d'organiser la vente sur une base de contrat comme pour le blé, les oeufs, les volailles, etc.

Les éleveurs de la province depuis au moins cinq ans ont été amenés à suivre la Co-opérative Wool Growers de Toronto, mais sans aucun contrôle à titre volontaire. Quelques groupes seulement se sont formés et maintenant ils sont d'avis que le temps est venu de s'organiser. "L'Alberta semble particulièrement propre à la production de la laine" dit le premier ministre" et le gouvernement est disposé a donner toute l'aide possible aux éleveurs "En plus dit-il" nous travaillons à encourager tous les colons à élever aux moins quelques moutons.

## Pour Tarir une Vache

Il n'y a pas d'autre moyen pour tarir une vache que d'espacer les traites. Si on en fait deux par jour, n'en faire que trois tous les deux jours, etc., jusqu'à suppression. Un intervalle de cinq à huit jours est nécessaire pour aller d'une modification à une autre sans trouble sensible, et le tarissement se trouve alors réalisé en quelques semaines. Si on n'y arrive pas avant le vêlage, cela n'a d'ailleurs pas d'inconvénient.

### VACHES QUI RETIENNENT LEUR LAIT

Les vaches qui retiennent leur lait, qui ne le donnent qu'en présence du veau, sont de tempérament généralement impressionnable. Il y a contraction involontaire d'un petit organe appelé sphincter de la mamelle.

Cette contraction est due à l'action des réflexes que provoque une impression désagréable. La présence du veau la fait cesser, car elle tranquilise la vache.

Une bonne entente doit exister entre le fermier et ses vaches: elle résulte des bons soins, caresses, friandises, etc. Toute crainte étant ainsi supprimée, la traite devient plus facile.

On peut encore, pendant la traite, détourner l'attention de la vach een donnant à celle-ci des aliments savoureux. On peut enfin employer les tubes ou trayeuses mécaniques, mais leur usage peut produire des accidents mammaires.

## La Campagne et la Famille

On nous le répète souvent: c'est dans les campagness que la famille nombreuse a le plus de chance de vivre et de se développer normalement. Ce qu'il faut aux enfants, comme aux plantes, pour conserver l'existence et croître sainement, c'est le bon air, la lumière, l'espace, toutes choses que l'on trouve à profusion dans la campagne, et en bien moins grande abondance dans les villes.

Pour sa part, Mussolini, le premier ministre de l'Italie, entend poursuivre, comme il vient de le déclarer, une vigoureuse politique de retour à la terre, qui assurera en même temps une reprise ascensionnelle du taux de la natalité. puisque c'est là où les familles peuvent le plus facilement vivre et s'épanouir, c'est-à-dire dans les campagnes, qu'elles comptent le plus de membres.

Il dit qu'il fera son possible "pour rendre toujours plus prospère l'agriculture et augmenter le bien-être des paysans, que le temps de la politique urbaine est passée, l'heure est maintenant arrivée de consacrer des milliards aux campagnes."

Notre pays, quoique jeune, relativement encore peu peuplé et possesseur d'immenses étendues arables encore incultivées, est atteint lui aussi du mal de la désertion des campagnes. C'est par l'encouragement sur une grande échelle à l'agriculture et la colonisation à outrance, si l'on peut s'exprimer ainsi, qu'il élèvera et gardera des générations d'hommes et de femmes valeureux sous tous les rapports, qu'il comptera de plus en plus des familles nombreuses, qu'il accroîtra par conséquent sa population, par le moyen le meilleur et le plus normal. l'accroissement naturel.

On ne devrait donc jamais trop demander aux gens de ne pas quitter la terre, de chercher à y établir leurs enfants. Les pouvoirs publics ne sauraient jamais trop faire pour seconder les apôtres du sol et faciliter la tâche aux cultivateurs et aux colons.

La campagne, c'est le milieu le plus naturel pour l'éducation complète de l'enfance, éducation qui est, on le sait, d'une triple existence: physique, morale, intellectuelle. Et c'est si vrai que la plupart de nos grands hommes, dans le monde ecclésiastique, politique ou dans d'autres sphères, nous viennent des campagnes, où l'on continue toujours d'aller puiser les meilleurs des fils de la race.

Si l'on accordait à l'agriculture et à la colonisation les avantages et la considération qui sont donnés à l'industrie et à l'immigration; si l'on adoptait pour attitude de favoriser avant tout la terre, qui reste l'industrie-mère, il est à croire que notre population rurale ne serait pas inférieure en nombre à notre population urbaine, chose extraordinaire dans un pays tel que le nôtre, où ce qui manque le moins c'est le sol arable, où le chômage sévit déjà dans les villes, où le paupérisme est en train de s'établir, où les ouvriers des grands centres subissent souvent la concurrence de manoeuvres étrangés amenés par une immigration intempestive.

Ceux qui sont à lacampagne n'ont pas de plus belle chose à faire que d'y rester et ceux des villes qui peuvent y retourner prennent aussi une sage ligne de conduite. Au point de vue physique, comme à d'autres points de vue, ils ont la meilleure part.

Henri LESSARD

Avez-vous remarqué comme tout marche rondement aux encans tenue par des encanteurs bilingues? — Adressez-vous à L'UNION pour d'habiles encanteurs.

**Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.**



La gare de Joliette où seront reçus par les autorités ecclésiastique et civique les voyageurs de la Survivance Française qui visiteront la province de Québec par train spécial du Canadien National, en décembre prochain. *(Photo Canadien National)*

*Une bonne histoire—*

## L'OURS

Par Hugues Lapaire

Coiffé d'un chapeau de jonc, en manches de chemise, le bas du pantalon flottant sur des sabots de bois, chaque matin, le père Doucet faisait le tour de son verger. Le vent tirait les branches, tel un marguillier sonnant "l'Angelus". Pinsons et mésanges chantaient des cantiques à l'astre levant. Le brouillard montait comme un encens sous la voûte des feuillages. On se serait cru dans une petite chapelle dédiée à quelque divinité champêtre.

Le père Doucet renifla l'odeur miellée des ravenelles mêlées au parfum des fruits mûrissants et s'arrêta sous un majestueux poirier aux branches très touffues. Il compta ses poires: des Messire-Jean, superbes, grosses comme des petits potirons, et d'un arôme! et d'un fondant!

—Nom d'une pipe! grommela-t-il. Encore trois de moins! Si je pince le voleur, il les paiera cher!

Le verger se trouvait derrière sa maison, mais il n'était séparé de la route que par une petite haie, si basse qu'un enfant pouvait l'enjamber.

Un matin, le père Doucet ouvrit sa barrière, en tapinois. Ses yeux allèrent de suite à son poirier. Il resta figé, bouche bée, bras battants, tant sa surprise fut grande. Au milieu des branches, un animal dont il ne pouvait définir l'espèce s'y tenait blotti, se livrant apparemment à son larcin coutumier. La bête lui parut de taille imposante, et le père Doucet n'était pas un homme brave. A deux, pensa-t-il, on en viendra mieux à bout. Il courut chez le cordonnier son voisin:

—Charonnier, dit-il, tout haletant, viens voir. Il y a dans mon poirier une bête comme je n'en ai encore jamais vu!

—Peu! Au moins le chat de la mère Gouriston? fit Charonnier, narquois.

—Un chat! C'est plus gros que ton chien!

—Allons voir! dit Charonnier ébranlé par l'émoi de Doucet. Je vas toujours prendre mon tire-pied.

Au seuil de l'enclos, Doucet, l'index pointé vers le poirier:

—Regarde! fit-il à voix basse.

—C'est ma foi vrai! s'exclama Charonnier. Ma parole! Ça ressemble à.......... un ours! Mais oui, mon vieux, c'est un petit ours. J'en ai vu des pareils dans les cirques. Tiens! Tu vois là, entremi ces deux branches, ses oreilles pointues, son museau, ses yeux noirs qui nous regardent!.........

—Veux-tu parier, murmura Doucet, qu'il se sera échappé de cette roulotte de mène-tout qui stationnait à l'entrée du pays le jour du marché?

—C'est bien possible. Ces gens-là, ça traine toujours après soi des tas d'animaux, des singes, des ours, des perroquets..... Seulement, je vas ben te dire, si tu clôturais mieux ton verger, tu n'aurais pas à craindre de pareils visiteurs.

—Mais des ours, ça grimpe partout! La preuve! En v'la un dans mon poirier.

—Si on allait chercher Tartin? proposa Charonnier. Il a un fusil à deux coups.

—C'est une idée.

Chemin faisant, ils rencontrèrent le maire, M. Bonnichat, escorté du garde champêtre. Ils les mirent au courant de l'évènement. M. Bonnichat, curieux d'assister à une chasse à l'ours, les suivit chez Tartin, puis retourna chez lui prendre sa fourche et une trique pour le garde champêtre.

Cependant, la mère Gouriston, assise à sa fenêtre, sa vieille face fouinarde entre deux pots de géraniums, vit passer ces cinq hommes affairés et armés comme des carabiniers. Elle crut qu'ils allaient donner la chasse à des brigands. Et trottinant de porte en porte, elle eut bientôt fait de semer l'alarme aux quatre coins du village. Si bien qu'il se trouva toute une troupe devant le verger du père Doucet. Mais le maire, prudent et sage, mit le garde champêtre en faction devant la barrière avec l'ordre formel de tenir la foule à distance.

—C'est un ours qui est dans le poirier à Doucet, expliqua-t-il, un ours de la petite espèce, mais qui n'en est pas moins dangereux. Si Tartin le manque ou le blesse, l'animal furieux peut se lancer sur vous. Nous autres, on est armés! ajouta-t-il avec un geste où flambait sa bravoure.

Les dispositions prises, Tartin s'avança seul, à portée de fusil, mit genou en terre, épaula et...... attendit.

L'instant fut vraiment solennel. Les haleines étaient suspendues. On n'entendait que le vrombissement des mouches au soleil.

—Feu! commanda le maire.

Un coup partit, suivit bientôt d'un second qui ébranla tous les échos de la vallée. Une masse jaunâtre dégringola des branches et vint choir dans les herbes.

Mais au même instant, un cri perçant s'éleva, un cri d'enfant qui fit passer dans les veines de l'assistance toutes les glaces du Pôle. D'où venait ce cri? Les yeux cherchaient partout........ Tartin aurait-il blessé quelqu'un? Pourtant la bête gisait bien là, seule au pied du poirier, raide morte, les quatre pattes en l'air.

Cette angoisse ne dura que quelques secondes, mais elle fut poignante.

Soudain, on vit un bambin de six à sept ans, se précipiter sous le poirier. On reconnut le fils de M. Gratin, un riche propriétaire, voisin du Père Doucet.

Le petit se rua sur l'ours et l'emporta dans ses bras au grand ébahissement de l'assistance.

—Ma foi! convint le maire, honteux comme le renard de la fable devant la risée des habitants, nous sommes refaits; mais j'en aurai le coeur net.

Il se rendit aussitôt chez M. Gratin et lui conta l'aventure.

—Ah! Ah! s'esclaffa le bon propriétaire. Ça, c'est une bonne farce!

Mais le maire ne riait pas.

—Oui, une bonne farce, monsieur Gratin, dit-il, mais elle pourrait couter cher à son auteur!

—Et comment cela?

—Ce n'est pas l'ours en peluche de votre fils, j'imagine, qui a dérobé les poires du père Doucet?

Acette révélation, M. Gratin devint grave.

—Je comprends! dit-il. Vous pensez bien que ce n'est pas mon petit Gustave qui est allé percher sont jouet dans le poirier. D'ailleurs, il cherchait son ours partout.... Je soupçonne mon gredin de neveu qui est ici en vacances, d'être le maraudeur. C'est un diable à quatre. Pour donner le change, il aura imaginé le petit tratagème de l'ours voleur! Mais je vais le confesser, et si c'est lui......

—Bien sûr que c'est lui qui a mangé les poires, déclara le petit Gustave, même qu'il m'en a donné une! Et il est cause à présent que mon pauvre Toby va mourir! Tu vois papa, fit-il en pleurant. Il perd le son de tous les côtés!........

# TRIBUNE LIBRE

**Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.**

## Tribune libre

*College of Commerce and Languages*

Edmonton Nov. 20th 1928

Mr. J. L. Petitclerc, M.D.
Président, "A.C.F.A.",
Edmonton, Alberta.

My dear Sir:

I am in receipt of your recent circular letter, to the English reading public, as President of the "A.C.F.A.", and I thank you for the same.

I regret, however, that I cannot enter into sympathy with, or approve of, the journalistic action now being taken apparently by the said organization.

Frankly let me say that my personal friendship and regard for Mr. Pierre Féguenne, proprietor of L'Union, and my high appreciation of the excellent French journal, which he is so ably publishing, naturally render me averse to any enterprise that is hostile to his personal interests and welfare.

Such indeed is my sincere estimate of himself and his journal, L'Union, that were I asked to select say twelve worthy citizens, representative of Edmonton at its best, my friend, Pierre Féguenne, would be of the number.

I remain, dear Sir,
Faithfully and respectfully,
Malcolm MacCormick, B.A.
Principal

Traduction:—

Cher Monsieur,

Je reçois la circulaire que vous adressez aux lecteurs de langue anglaise, en votre qualité de Président de l'A.C.F.A., et vous en remercie.

Je regrette toutefois de ne pouvoir accorder ma sympathie ni mon approbation à l'acte journalistique que vient apparemment d'exécuter la dite organisation.

Permettez-moi de dire franchement que mon amitié et ma considération personnelles pour M. Pierre Féguenne, propriétaire de L'Union, et ma haute appréciation de l'excellent journal français qu'il publie, me rendent naturellement opposé à toute entreprise hostile à ses intérêts privés.

L'estime que j'ai pour lui et son journal, L'Union, est si haute que, me demanderait-on de choisir douze des meilleurs citoyens d'Edmonton, mon ami, Pierre Féguenne, serait du nombre.

Je demeure, cher monsieur, votre respectueux et dévoué.

Malcolm MacCormick, B.A.
Directeur

**TRIBUNE LIBRE**

M. le Rédacteur,

Je vous prierais de publier, sans commentaires, cet article découpé dans le courrier de St-Hyacinthe:

LES LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Edmonton, Alberta, 28 oct. 1928
M. Harry Bernard,
Le Courrier de St-Hyacinthe,
St-Hyacinthe, P. Q.

Cher M. Bernard,

A la réunion de l'exécutif de l'Association Catholique Franco-Albertaine, tenue hier soir, il a été décidé de ne plus considérer *L'Union* comme l'organe officiel de notre groupement. Dans le passé et à maintes reprises, les Canadiens ont eu à se plaindre de l'évolution de ce journal d'un parti à l'autre. Si nous voulons survivre ici en Alberta, il nous faut un porte-parole qu'aucune considération de parti n'influencera et nous avons décidé en principe de fonder un nouveau journal. En conséquence, je vous demanderais d'adresser à l'avenir toute communication concernant l'A.C.F.A. à l'adresse ci-dessus. De plus, je vous serais bien obligé si vous vouliez maintenant me faire parvenir votre journal à mon adresse personnelle jusqu'à ce qu'un local soit définitivement choisi. Le ton et l'allure de L'Union, à partir de cette semaine, vous convaincront mieux que n'importe quoi que ce journal ne reflète plus la pensée de nos compatriotes. Nous vous demanderions de reporter sur notre nouveau journal la sympathie que vous avez jusqu'ici accordée à L'Union.

Nous vous avertirons sous peu du nom de ce journal.

Recevez, cher monsieur, l'assurance de mes toujours dévoués sentiments.

Rodolphe Laplante
secrétaire-général
ex-directeur de l'Union

N.B. — Nous serions enchantés que vous informiez vos lecteurs immédiatement du nouvel état.

(Le Courrier de St-Hyacinthe)

Votre tout dévoué
H. L.

# Maison des Etudiants Canadiens à Paris



**La Maison Canadienne dans la Cité Universitaire de Paris. Dans le médaillon M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien.**

**On a inauguré récemment à Paris, sous la haute et distinguée présidence du Prince de Galles, la "Maison des Etudiants Canadiens" qui doit faire partie de la "Cité Universitaire" actuellement en voie de formation dans la capitale française. Cet édifice, dont nous donnons ici une reproduction photographique, servira désormais à loger, pendant la durée de leurs études, ceux de nos étudiants qui vont enrichir leurs connaissances aux sources de la science française. C'est une élégante structure de style français, comportant, outre 45 chambres résidentielles, une vaste salle de réunion et diverses autres pièces communes artistiquement meublées et décorées. L'édifice est revêtu extérieurement d'un stuc de couleur pâle.**

**La Maison des Etudiants Canadiens a été érigée avec le produit d'une souscription publique à laquelle ont participé un grand nombre de personnalités canadiennes. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et chancelier de l'Université McGill, figure au nombre des plus généreux souscripteurs. M. Beatty porte un intérêt tout particulier à la jeunesse étudiante et son opinion sur l'utilité des études universitaires est connue. Il n'a pas voulu laisser échapper cette occasion de venir en aide à nos jeunes gens désireux de suivre les cours des plus grands professeurs de France.**

**Suivant l'exemple du Canada, d'autres pays construiront aussi, dans la Cité Universitaire, des maisons pour l'usage de leurs nationaux qui fréquentent l'Université de Paris.**

### SERVICE D'HYGIÈNE DE *l'Association Médicale Canadienne* LA DÉSINFECTION

On nous a posé tant de questions au sujet de la désinfection d'une pièce ou d'une maison à la terminaison d'une maladie contagieuse que nous l'avons choisie pour titre de notre article de cette semaine.

La désinfection a pour but de détruire les bacilles qui causent la maladie. Ces bactéries ne croissent que dans le corps humain ou celui de l'animal. Elles quittent le corps d'un malade par moyen des suppurations et des sécrétions. Une fois sorties du corps, elles meurent,-la plupart d'entre elles immédiatement. Ces ennemies de la santé sont détruites lorsqu'elles sont exposées aux rayons du soleil qui les sèchent. Lorsqu'on garde dans sa maison des coins de pièces sombres et humides, on retarde la destruction de ces bacilles.

La désinfection au cours de la maladie se pratique presque partout. Elle a pour but de désinfecter les sécrétions du corps pour détruire les germes des maladies qui y sont présents, et ainsi empêcher qu'ils parviennent à une personne en bonne santé. Les ustensiles dont le malade se sert pour manger son désinfectés afin de détruire les bacilles qui sont contenues dans la salive que laisse souvent le malade sur les tasses, les cuillères, etc. Cette méthode de désinfecter est d'une grande importance, donc on doit le pratiquer jusqu'à ce que le malade soit remis en santé.

Si on a pratiqué la désinfection pendant la maladie, on n'a pas besoin de le faire à la terminaison, parce qu'on aurait pris soin de toutes les sécrétions. Voilà un point qu'on doit bien comprendre—donner les soins convenables au cours d'une maladie empêche que la maladie se propage. Essayer de tuer les quelques bacilles qui demeurent dans une pièce après la guérison du malade, est de peu d'importance quand on le compare avec le besoin qu'il existe de détruire des milliers qui peuvent être transmis au cours de la maladie.

Dans plusieurs villes on a discontinué la désinfection à la fin d'un cas de maladie, et on a remplacé cette méthode par la désinfection au cours de la maladie.

Pour question au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

### UN MIRACLE DE LA SCIENCE

Des Médecins greffent une cornée sur un oeil malade

New York — Le Dr. Iago Gladston secrétaire du "Médical Information Bureau" l'Académie de médecine de New-York, et l'Association médicale du comté de New-York, déclare que la vue vient d'être rendue, —au moins, temporairement,—à un malade sur le point de perdre l'usage du seul oeil qui lui restait. Ce miracle a été accompli en greffant sur l'oeil malade, la cornée d'un oeil humain. L'opéré, M. Bert Ferguson, peut voir actuellement des objets à une dizaine de pas.

M. Ferguson avait un oeil de verre et il était sur le point de perdre l'autre, lorsque le Dr. Ben Witt Key, de la New-York Eye and Ear Infirmary", préleva la cornée de l'oeil de M. Charles E. Greenblatt, demeurant no.642 Empire Boulevard, Brooklyn, atteint de tumeur à l'oeil, et greffa la dite cornée sur l'oeil de M. Ferguson.

L'opération fut pratiquée le 25 octobre dernier et il restait à voir si la cornée transplantée "prendrait racine", si l'on peut dire, sur le nouvel oeil, et réussirait à vivre dans son nouveau milieu.

Les pansements furent enlevés et à sa grande joie, le Dr. Ben Witt Key put se rendre compte que son patient voyait à plus de dix pieds de distance.

Le Dr Galdston déclare que bien que l'état de M.Ferguson soit aussi satisfaisant que possible,il faudra attendre encore deux ou trois semaines avant de savoir de façon certaine si la cornée greffée a pris suffisamment racine sur le globe de l'oeil pour y demeurer attachée de façon définitive.

M. Ferguson, ajoute-t-il voit mieux maintenant qu'avant l'opération. Sa vue n'est pas encore aussi claire qu'à l'état normal, mais il voit et avant l'opération sa vue faiblissait rapidement par suite de la cataracte qui envahissait l'oeil, et menaçait de le rendre complètement aveugle.

Cette opération a été tentée à titre d'expérience avec un très mince espoir de la voir réussir.

### MONSEIGNEUR HICKEY DÉMISSIONNE

Le souverain Pontife a accepté la démission de S. G. Mgr. Thomas Francis Hickey, qui était évêque de Rochester depuis 1909 et qui démissionne pour raison de santé. Le Saint-Père a tenu à donner à S. G. Mgr. Hickey un témoignage de son estime en le nommant évêque titulaire de Viminacium. Mgr J.-F. O'Hern, vicaire général du diocèse, a été nommé administrateur apostolique et successeur futur de Mgr. Hickey.

Chaque homme possède trois caractères: celui qu'il montre, celui qu'il a et celui qu'il croit avoir.

### LE COMPLET EN ALUMINIUM

La dernière nouveauté de Berlin: le complet en aluminium!

Il paraît qu'un industriel prussien a trouvé un ingénieux procédé pour fabriquer des feuilles d'aluminium minces et souples comme un tissu, mais infiniment plus résistantes.

Ces complets en aluminium sont spécialement recommandés aux aviateurs et aux automobilistes. Pourquoi pas aux piétons? Cela leur permettrait d'opposer, en cas de collision, leur propre métal à celui de l'auto.

De plus, l'étoffe en aluminium est à peu près inusable Quelle est la mère de famille qui ne rêve pas d'y tailler les culottes des enfants?

Mais attendons les échantillons.

**Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.**